Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada - $2.00
Un an, Etranger - $2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredi.

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

9ième Année — LE PATRIOTE DE L'OUEST, MERCREDI 18 JUIN 1919. — No. 15

La question sociale

III
POUR ASSURER LA PAIX ET LE BONHEUR DE L'OUVRIER

Tous les hommes doivent s'aimer les uns les autres. Tous ceux qui veulent se dire et qui veulent être des chrétiens doivent donc favoriser la paix et la charité mutuelles.

L'Evangile montre à tous la voie lumineuse du devoir. Que les patrons et les ouvriers s'inspirent toujours dans leur conduite des principes de l'Evangile, et la paix sociale règnera dans le monde.

Aux ouvriers nous pourrions dire: Votre vie est dure, déprimante, difficultueuse et il n'y a que la religion qui puisse efficacement l'adoucir, la relever, l'ensoleiller, la transfigurer. C'est à l'école de l'Evangile que vous apprendrez à être résignés, honnêtes, contents de votre sort.

Ne commettez pas l'erreur de croire qu'il y ait sur la terre des hommes qui échappent à la loi de la peine et du travail. Pensez-vous qu'il n'y ait pas d'autres labeurs que les labeurs matériels, d'autres travaux que ceux des mains? Ne comptez-vous pour rien les exercices de l'intelligence, les soucis, les grandes responsabilités, qui sont comme des poids accablants pour ceux auxquels ils incombent? Vos chefs supportent plus de fatigues que vous. Des deux parts il vous est échu la moindre. Si vous avez le travail pénible des bras, ils ont pour eux le travail absorbant de la pensée. Que d'heures, que de nuits passées souvent à la poursuite d'une solution dans une affaire délicate! Ouvriers, vos patrons méritent comme vous le titre de travailleurs. Ils sont vos frères de combat, vos camarades dans le grand atelier de la vie, vos compagnons de labeur qui subissent comme vous la loi universelle du travail.

Ces vérités connues et admises sont nécessaires, elles font comprendre à l'ouvrier sa condition; elles modèrent ses désirs; elles lui procurent ce confortable de l'âme infiniment supérieur au confortable matériel, et que les riches ne possèdent pas toujours au sein de leur opulence. Il jouira de peu de biens peut-être, mais la moisson qui poussera dans son sillon suffira à lui donner une jouissance que les heureux pourront lui envier dans leur abondance.

On devra demander à l'ouvrier de travailler à l'amélioration de son sort matériel et moral. Pour cela, on lui dira d'être l'artisan de sa propre relèvement par sa fidélité au travail quotidien, par son esprit de conduite et ses habitudes de sobriété, par de prudentes épargnes. On l'éloignera des vices qui consument les petites et les grandes fortunes, qui dissipent les plus médiocres pécules encore plus vite que les gros patrimoines. On lui inspirera les vertus qui se contentent d'une vie et d'une nourriture frugales et suppléent par l'économie à la modicité du revenu.

On apprendra à l'ouvrier le respect dû à l'autorité, lui enseignant que les inégalités sociales sont voulues par Dieu et que tout pouvoir toute supériorité vient d'en haut; on lui apprendra l'estime de son état en lui montrant les exemples qui ennoblissent le travail manuel et surtout en lui montrant Jésus-Christ, l'adorable modèle qui, durant trente ans, a peiné comme lui dans une boutique d'artisan, suant sous l'effort et maniant l'outil depuis l'aube jusqu'au soir pour gagner son pain.

On rappelera aussi à l'ouvrier que Jésus a choisi parmi les artisans les premiers compagnons de sa sublime mission. Saint Paul aime à rappeler souvent aux fidèles qu'il leur donne lui-même par sa vie la leçon et l'exemple du travail; il leur répète qu'il travaille lui-même de ses mains le jour et la nuit et qu'il ne veut être à charge à personne.

L'ouvrier a aussi des droits à faire respecter. Il a droit à l'existence, à une équitable rémunération de son labeur, à ne pas être écrasé par un travail excessif; il a droit aux joies du foyer domestique, à la liberté de conscience et par conséquent aux facilités nécessaires pour remplir ses devoirs religieux; il a droit à ce que la femme et l'enfant ne soient pas dévorés par un labeur homicide, à ce que la compagne de sa vie puisse s'acquitter de toutes ses obligations d'épouse et de mère, à ce que l'innocence de sa fille soit respectée à l'atelier; il a droit aussi de s'associer pour défendre ses intérêts, de s'unir afin de faire respecter ses droits, de s'assurer un travail stable et régulier qui lui permette de vivre et de faire vivre, qui lui donne un lendemain assuré, un foyer honoré où préside la mère de famille, libre d'élever ses enfants, où il apportera ses sueurs à des êtres qu'il aime.

L'Eglise, au moyen-âge, avait fondé des sociétés d'ouvriers qui s'appelaient corporations. Elle engageait tous les ouvriers à en faire partie. Elle donnait un saint pour protecteur à chaque métier. Le jour de la fête du patron, les membres de la corporation faisaient chanter une messe solennelle; ils communiaient et y offraient le pain bénit.

L'ouvrier était heureux en ce temps-là parce qu'il savait se contenter de sa modeste situation. On n'avait pas encore flatté ses mauvais instincts; on ne lui avait pas encore dit qu'on ne cherchait qu'à l'exploiter, qu'il était le plus malheureux des êtres, que le patron s'engraissait de ses sueurs et tant d'autres faussetés, tant d'exagérations qui ont pour but unique de jeter la division entre le maître et l'ouvrier.

Et quand on pense à ces associations ouvrières qui gardaient et vénéraient avec ferveur l'image de leur saint patron, dispensaient avec abondance le pain de l'aumône aux membres appauvris, visitaient avec affection les membres malades et offraient pour les défunts tant de prières et de sacrifices; quand on pense à ces belles corporations qui rendaient l'ouvrier si heureux et qu'on regarde quelques-unes au moins de celles qui ont surgi de nos jours, la tristesse s'empare du cœur et on est obligé d'avouer que les siècles ont été loin de tout améliorer. On aura beau donner à l'ouvrier du travail, on aura beau décupler son salaire, si on ne fait pas en sorte de lui procurer une religion qui le repose, le relève, le moralise, le transfigure, il ne sera jamais heureux. L'ouvrier n'est pas une machine; il a une âme et cette âme a besoin de l'Eglise où il devra aller s'agenouiller, où il se sentira l'enfant de Dieu, l'égal de tous, où il répètera les paroles du prophète royal: *"Louons le Seigneur, car il a regardé le pauvre dans sa misère et il l'a placé parmi les princes."*

Là, dans l'église, l'ouvrier oubliera les soucis et les labeurs de la vie présente; il se sentira chez lui; il retrouvera le sentiment de sa dignité trop souvent affaiblie. Là, mieux que partout ailleurs, il comprendra que le but de la vie n'est pas dans la vie, que la fin de l'homme n'est pas d'amasser des richesses périssables; qu'il peut élever et embellir sa demeure, mais qu'il doit aussi se rappeler qu'il n'y a pas ici-bas de cité permanente et qu'il marche vers la glorieuse cité de l'avenir.

Amenez les hommes à une sincère et fidèle pratique de la religion, conduisez-les à l'église où tous ensemble, maîtres et serviteurs, riches et pauvres, adorent Dieu, apprennent du même Maître à être doux et humbles de cœur, à se dévouer les uns pour les autres, à craindre le même Souverain Juge, à espérer la même et suprême récompense, et la solution de la question sociale aura fait un grand pas.

Après avoir examiné la condition, les droits et les devoirs de l'ouvrier à la lumière de l'Evangile, il nous reste à voir la responsabilité des patrons, des dirigeants et de l'Etat.

CANADIEN

SIMPLES NOTES

Tous les catholiques doivent se faire un devoir de célébrer avec grande piété la fête du Sacré-Coeur, vendredi le 27 juin, ou du moins le dimanche suivant 29. Dans le diocèse de Prince-Albert, qui est consacré au Sacré-Coeur, il est recommandé d'exposer le Saint-Sacrement toute la journée de dimanche et dès la veille au soir si possible.

* * *

Le mois du Sacré-Coeur est le temps favorable pour toutes les familles catholiques qui ne l'auraient pas fait encore d'installer à la place d'honneur au foyer une image ou une statue du Sacré-Coeur devant laquelle le chef de famille prononce ou renouvelle l'acte de consécration. Cette cérémonie de l'intronisation est hautement significative. C'est une protestation de fidélité et d'amour à Jésus-Christ, roi de tous les coeurs, dont la souveraineté a été si tristement méconnue par la société moderne. Il est consolant de voir que dans tous les pays du monde la pratique de l'intronisation se propage rapidement et qu'elle s'étend de la famille aux corps publics et sociaux, aux associations, aux oeuvres, aux conseils de ville. Il est tout naturel que les journaux catholiques, particulièrement, rendent cet hommage public au Sacré-Coeur. Tout récemment, le Devoir *a donné à son tour ce bel exemple de foi, digne des plus sincères félicitations. On lira plus loin avec plaisir et avec édification la touchante formule de consécration que prononça son directeur.*

* * *

C'est le 17 octobre prochain que doit avoir lieu la consécration de la basilique nationale du Sacré-Coeur de Montmartre, érigée par la France entière. Puisse cet événement être l'occasion pour toute la nation de remercier Dieu pour la victoire comme l'a fait déjà le généralissime des armées, le maréchal Foch!

* * *

Le ministre des finances dit que pour faire face à la dette énorme du Canada il faut produire davantage et économiser. Mais comment augmenter la production si les syndicats ouvriers persistent toujours à vouloir raccourcir la journée de travail. "Si les cultivateurs, par exemple, remarque l'Action Catholique, *adoptaient jamais la semaine de 44 heures au lieu de celle de 72 et plus qu'ils ont durant l'été, la famine aurait tôt fait de nettoyer le monde de ses habitants. On n'obtient rien sans travail, ne l'oublions jamais. Vouloir travailler peu et gagner beaucoup pour mieux jouir est un rêve malsain."*

* * *

On annonce que des négociations se poursuivent entre Londres et le Canada "pour que celui-ci fournisse à l'Angleterre tous les aliments qu'il a de disponibles." La cherté de la vie va toujours en augmentant: ce n'est pas en activant encore l'exportation des denrées que l'on pourra arriver à des prix raisonnables.

* * *

L'oeuvre des retraites fermées qui a été inaugurée il y a dix ans au Canada, accomplit un grand bien et prend chaque année plus d'extension. On compte environ dix mille personnes qui ont suivi ces retraites, soit à Montréal, à Ottawa, à Québec ou ailleurs. Le R. P. Archambault, S.J. a été le principal initiateur de cette belle oeuvre au Canada dont le siège principal est à la Villa St-Martin, près de Montréal. Depuis sept ans, il se tient aussi de ces retraites, chaque année au Scolasticat des Oblats à Ottawa.

* * *

Dans un dessin ingénieux, le Pélerin *fait comparaître le président Wilson avec ses quatorze propositions devant Moïse qui lui présente la table des dix commandements, en lui disant: "On n'a jamais rien fait de mieux que ces dix articles-là pour assurer la paix du monde."*

* * *

La province de Québec reste calme tandis que tout le reste du Canada est en proie à l'agitation ouvrière. Le député provincial de St-Sauveur, M. Paquet, disait l'autre jour dans une assemblée publique: "Ouvriers qui m'écoutez, continuez de travailler en harmonie avec vos patrons, sous la direction de nos évêques et de nos prêtres; occupez-vous de votre besogne consciencieusement, dans l'intérêt de vos familles, comme de bons citoyens et de bons chrétiens, et je vous prédis que, dans un an, peut-être un peu plus, les gens d'Ontario viendront se jeter dans vos bras et vous supplier de les sauver."

* * *

Remarque du Dr Clark, député de Red Deer, Alta: "Vous avez dans la province de Québec deux forces qui nous manqueront toujours: la tradition qui vous rattache à l'origine du Canada et la foi catholique qui vous rattache à Dieu."

* * *

Il y a un contraste qui doit s'imposer aujourd'hui à l'attention de tous. Lorsque les Canadiens français ont exprimé leur hostilité à la conscription ils l'ont fait avec calme, par des moyens constitutionnels dans le sens même des traditions du pays, tandis que les groupes ouvriers soulevés de ce temps-ci par des meneurs dont aucun n'est canadien français, n'hésitent pas devant la force et le désordre.

* * *

La marche ascendante du divorce aux Etats-Unis est formidable. En 1906 il y eut en Californie 1,813 divorces; dix ans après, en 1916, le nombre était de 5,573. A Los Angèles on compte un divorce sur cinq mariages.

M. Calder se prononce

Le débat sur le discours du budget se continue à Ottawa.

Les deux discours les plus importants de la semaine ont été ceux de M. Crerar, ministre démissionnaire, et de M. Calder. M. Crerar a expliqué les causes de sa démission. Il ne pouvait plus faire partie d'un cabinet qui n'entend suivre qu'une politique protectionniste contraire à ses principes et aux demandes de l'Ouest.

M. Calder a pris l'attitude de braver le sentiment de l'Ouest sur la question de tarif. D'après lui ce n'est pas le temps de régler cette question maintenant et il ne faut rien faire pour embarrasser le gouvernement unioniste.

M. Calder n'a réussi à convaincre personne dans l'Ouest et les protestations pleuvent de tous côtés contre son attitude. On croit que la majorité des députés de l'Ouest va rester fidèle au gouvernement unioniste au moment du vote.

Il est rumeur que le gouvernement va précipiter des élections générales avant la grande convention libérale du mois d'août.

Contre "l'anglais exclusif"

Le *Phoenix*, de Saskatoon n'est pas en faveur de soumettre tous les éléments nationaux au même niveau assimilateur.

"Aux Etats-Unis, actuellement, écrit-il, des éducateurs éminents admettent franchement que l'insistence à n'enseigner que l'anglais aux enfants des immigrants, si on en fait une politique rigide ne servira en fin de compte qu'à la destruction de la vie de famille, car les garçons et les filles n'apprennent qu'à mépriser les manières, les coutumes et la langue de leurs parents. De plus les diverses organisations qui cherchent à stimuler artificiellement l'assimilation des immigrants de langue non-anglaise en l'imposant de force ne recueillent pour leurs efforts que de l'hostilité et de la rancune...

"...Les efforts que l'on tente pour jeter l'immigrant et sa famille dans un moule uniforme sont inutiles, car la vie n'est pas uniforme mais variée."

Consécration solennelle du diocèse de Régina au Sacré-Coeur le 1er juillet

La date du 1er juillet a été choisie pour la consécration solennelle du diocèse de Régina au Sacré-Cœur qui sera faite par S. G. Mgr Mathieu à la nouvelle chapelle de Lebret.

La messe sera célébrée en plein air, avec accompagnement de fanfare. Il y aura un garde d'honneur de 32 soldats retour du front.

La nouvelle chapelle érigée à Lebret est consacrée au Sacré-Cœur dont la statue domine le clocher à une hauteur de 55 pieds.

Assemblée du Conseil d'Education à Régina

Le Conseil d'Education a tenu une réunion à Régina la semaine dernière.

Il a été décidé d'établir un cours d'agriculture et d'enseignement ménager de trois ans dans les "high schools" et les "collegiates" de la province.

Le conseil recommande aussi de prolonger de deux à trois ans le cours d'entraînement commercial technique.

Parmi les mesures particulières recommandées, notons le chant de l'hymne national qui doit avoir lieu matin et soir dans toutes les écoles.

En prévision d'incendies, les écoles de plus d'un étage devront avoir des échelles de sauvetage et il devra y avoir un extincteur chimique dans chaque classe.

La sécheresse en France

La moissons devient sérieusement compromise dans la plus grande partie de la France par la sécheresse persistante. Il n'y a pas de pluie depuis une vingtaine de jours.

Mort du T.R.P. Abbé Bruno

Le vicaire général et administrateur du diocèse de Prince-Albert meurt presque subitement à Humboldt

Le Révérendissime Père Abbé Bruno Doerfler, O.S.B., est mort jeudi soir, 12 juin, à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, après six jours à peine d'une maladie de cœur.

La nouvelle est arrivée comme un coup de foudre et a causé dans tout le diocèse une profonde surprise et un grand deuil. La première atteinte de la maladie, qui a fait son œuvre si rapidement, se fit sentir dimanche dernier à Saskatoon où le T. R. P. Abbé devait administrer la confirmation. Il eut une faiblesse au cours de sa messe causée par un fonctionnement irrégulier du cœur, mais on espérait que ce ne serait rien. Le lendemain, il était assez bien pour repartir et se rendre à l'hôpital de Humboldt où il devait prendre quelques jours de repos. Jeudi soir, à 4 h. 45, il succombait à une nouvelle crise après avoir reçu les derniers sacrements. Le défunt était âgé de 53 ans et doué d'une constitution robuste.

La mort du T. R. P. Abbé Bruno est une grande perte pour le diocèse de Prince-Albert dont il était vicaire-général depuis 1912, et administrateur depuis le mois de mars dernier en l'absence de Sa Grandeur Mgr Pascal. C'était un homme de piété et d'étude, de grand dévouement et de sage conseil, digne de toute la confiance dont l'honoraient son évêque et sa communauté religieuse dont il était le supérieur pour la Saskatchewan depuis une quinzaine d'années.

Né à Richfield, Minn., le 29 décembre 1866, d'une famille allemande établie aux Etats-Unis, il entra dans l'Ordre des Bénédictins où il fit sa profession religieuse le 11 juillet 1893, et il fut ordonné prêtre le 10 août 1897. Une colonie de catholiques allemands étant venue s'établir du Minnesota en Saskatchewan le T. R. P. Abbé Bruno fut envoyé avec quelques autres religieux bénédictins pour en prendre la direction. Il était élu prieur de sa communauté le 26 avril 1906; nommé premier abbé du monastère de St-Pierre de Muenster le 15 août 1911, et intronisé le 18 octobre 1911.

Le vénérable religieux était bien connu dans tout le nord de la Saskatchewan et très estimé de tous, prêtres et laïques. A ses nombreuses occupations de supérieur de communauté il joignait celle d'une collaboration active et assidue au journal catholique allemand, le *St Peter's Bote*, fondé à Muenster, Sask., dès les débuts de la colonie.

Encore dans toute la force de son talent et de son activité consacrés au bien des âmes, il paraissait devoir fournir encore une très longue carrière, mais Dieu en a disposé autrement et sa disparition laisse un grand vide dans sa communauté religieuse et dans tout le diocèse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h. 30 à l'abbaye de Muenster, Sask.

Le R. P. A. Jan, O.M.I., curé de Saskatoon, devient administrateur du diocèse, en vertu d'une disposition à cet effet prise par Mgr l'évêque de Prince-Albert avant son départ pour l'Europe au mois de mars dernier.

L'Océan franchi en aéroplane

Première traversée directe de l'Atlantique en 16 heures 12 minutes

L'exploit vient enfin d'être réalisé de traverser l'Atlantique sans arrêt en aéroplane. La gloire en revient à deux aviateurs anglais, le capitaine John Alcock et le lieutenant Arthur Brown, qui ont atterri dimanche matin, le 15, à 9 h. 40 à Clifden, en Irlande, après une traversée de 16 heures 12 minutes depuis Terreneuve, distance de 1900 milles.

Le voyage s'est fait sans incident au milieu d'un épais brouillard au départ. A l'arrivée les aviateurs ont eu quelques difficultés à atterrir. Ils sont descendus dans une région de marais près de la station de télégraphie sans fil, et leur machine a été avariée.

Londres va faire une grande réception aux aviateurs.

Les chefs grévistes de Winnipeg sont arrêtés

Douze des principaux chefs de la grève de Winnipeg ont été arrêtés hier à leur résidence.

Les arrestations ont été faites par la gendarmerie à cheval sur instructions du gouvernement fédéral. Le chef d'accusation est que les meneurs de la grève sont des agitateurs et tombent sous le coup de la loi d'immigration amendée qui les rend sujet à la déportation.

Le temple du travail a été perquisitionné par la police qui a saisi quantité de brochures de propagande.

Encore dans l'incertain

Une grève générale des employés d'usine de chemins de fer a été commandée pour aujourd'hui par la fédération de Montréal et les compagnies de chemin de fer prennent des mesures pour substituer d'autres ouvriers aux grévistes.

Samedi dernier les employés d'usine de la région de Winnipeg ont commencé à mettre leurs menaces à exécution. Cependant le service régulier des trains a pu être maintenu et il semble qu'un nombre restreint d'ouvriers seulement a obéi aux ordres de grève à ce premier stage de l'attaque.

Le conflit prend toujours de l'extension.

A Montréal 4,000 ouvriers de l'industrie textile se sont mis en grève et le mouvement menace de s'étendre aux industries de construction. Des agitateurs de l'Ouest sont à l'œuvre depuis quelque temps pour soulever la population ouvrière de Montréal.

Des troubles à Winnipeg

Des troubles sérieux ont commencé à se produire, mercredi, à Winnipeg.

Les grévistes s'étaient massés au coin de la rue centrale et de la rue du Portage et ils ont attaqué les constables de la police spéciale. L'un de ces derniers, le caporal Coppins, militaire retour du front et décoré de la croix Victoria, a été jeté à bas de son cheval par la foule, frappé de coups de pieds et sérieusement blessé.

La police s'est servi du bâton pour disperser la foule et plusieurs personnes ont été blessées.

Le lendemain, nouvelle émeute.

Quatre constables furent attaqués par une foule d'environ 500 personnes. Le constable T. S. Morrison fut blessé.

Le chef de police McPherson a été destitué et remplacé par le sous-chef Newton.

Le corps de police spéciale compte maintenant 3,000 hommes, dont la plupart sont d'anciens soldats.

Peu de succès

Les employés du tramway électrique furent notifiés jeudi de reprendre l'ouvrage le lendemain. Deux seulement sur 1,650 se sont présentés et le service de tramways reste encore interrompu. Voilà maintenant plus de quatre semaines que cela dure?

Le bureau de conciliation a échoué

Le président H. E. Barker, du bureau de conciliation de la Fraternité des chemins de fer, après trois semaines de négociations pour tenter de régler les difficultés entre les patrons et ouvriers de l'industrie métallurgiste, d'où est sortie la grande grève de Winnipeg, a annoncé jeudi que les essais de conciliation ont échoué.

Des vols

Les vols se font nombreux à Winnipeg. En trois jours on a commis des vols considérables dans six magasins. La police n'a pu arrêter personne.

La grève des tramways à Moose-Jaw

Les tramways se sont de nouveau mis en grève à Moose-Jaw.

Le surintendant, M. Dion, dit que la compagnie ne peut pas hausser les salaires car elle perd déjà de l'argent au salaire actuel. D'autre part les employés disent qu'ils ne peuvent pas vivre à ce salaire.

Les plans de la "One Big Union"

Une grève générale est été de Port Arthur à la côte pour exiger une semaine de cinq jours de travail et une journée de six heures: tel est le dessein que l'on prête à la "One Big Union."

Grève de mineurs à Cobalt

Les mineurs de l'union Kirkland Lake à Cobalt se sont mis en grève. Plusieurs camps miniers se trouvent affectés.

Grèves en Australie

La situation est devenue très sérieuse en Australie par suite de nombreuses grèves. Le nombre des sans travail va toujours augmentant.

La grève de Paris s'arrange

La grève des transports à Paris est terminé. La ville a été sans service de tramways pour plusieurs jours.

Jour international du travail

La Fédération Américaine du Travail propose que la fête du travail, qui en Amérique a lieu en septembre soit comme en Europe célébrée le 1r mai, pour en faire une fête internationale du socialisme.

Grèves à Rome

Depuis plusieurs semaines il y a eu des grèves de temps à autre à Rome toujours comme ailleurs pour la même raison: demande de salaire plus élevé et réduction des heures de travail. La plus sérieuse grève est celle de 76,000 instituteurs qui demandent un salaire minimum de $2 par jour.

—o—

L'Association des Vétérans de la Saskatchewan

Le nombre des vétérans qui font partie de l'association G. W. V. (Great War Veterans) est maintenant d'environ 10,000 dans la province. L'Association compte 82 cercles locaux et continue à s'organiser avec l'espoir d'atteindre 18,000 membres et une centaine de cercles à l'été.

En Alberta les Vétérans comptent 8,000 membres.

—o—

Les emplois ne manquent pas

Les rapports du Bureau de travail de la Saskatchewan pour la première semaine de juin indiquent que les conditions d'emploi dans la province continuent à être très satisfaisantes. Il y a plus de positions vacantes que de demandes et il n'y a pratiquement pas de sans travail.

Les neuf bureaux de la province ont reçu 1283 demandes et il y avait 1531 positions vacantes. 1052 personnes ont été placées.

Pour les Cultivateurs

La pluie a fait du bien

D'un peu partout dans la province on apprend que la récolte reprend de la vigueur sous le bon effet de la pluie tombée dans la plupart des districts ces jours derniers. Il était grand temps, car le grain avait triste apparence et en quelques endroits le vent et la sécheresse ont tout détruit. On estime que de ce chef il y a déjà une perte de 25 pour cent.

—o—

L'attitude des Grain Growers

Les Grain Growers qui se réunissent en convention politique dans les divers comtés, adoptent pour attitude de ne pas nommer de candidat, mais d'exprimer leur programme qui comporte au premier chef la réduction du tarif. Ils condamnent M. Calder et approuvent M. Crerar. Il est évident qu'ils attendent la grande convention libérale du mois d'août pour lui faire adopter leur programme. Si le parti libéral appuie leurs réclamations ils le soutiendront et ils espèrent obtenir ainsi davantage qu'en présentant des candidats indépendants.

—o—

L'Alberta veut la réduction du tarif

Cinq conventions libérales ont eu lieu dans l'Alberta en préparation de la grande convention du mois d'août. Les délégués de toutes les parties de l'Alberta nord ont unanimement dénoncé le budget. L'hon. Frank Oliver a été nommé candidat pour Edmonton-Ouest et Fred Duncan pour Edmonton-Est.

—o—

Une assemblée d'éleveurs à Swift-Current

L'hon. C. A. Dunning, ministre de l'agriculture, à une assemblée d'éleveurs tenue à Swift-Current dit que le gouvernement provincial enverra peut-être un représentant en Europe pour ouvrir un marché aux bestiaux de l'Ouest. L'Europe a particulièrement besoin de chevaux, mais la principale difficulté est le coût du transport.

Parmi les résolutions adoptées on demande au gouvernement fédéral de voir à l'exploitation des mines de charbon de Willow Bunch dans l'intérêt de la province, et l'on demande au gouvernement provincial l'établissement d'une ferme de démonstration dans le sud de la province.

—o—

Les chevaux canadiens en France

La mission canadienne du commerce a appris de sources autorisées en France que le ministre de l'agriculture vient de permettre l'importation de chevaux en France. Tous les animaux subissent un examen sanitaire et un certificat doit établir pour chaque bête qu'elle est exempte de toute maladie contagieuse. La mission canadienne entrevoit la possibilité d'un gros commerce de chevaux entre le Dominion et la république française, comme la race chevaline qui a été élevée au Canada durant les 3 ou 4 dernières années, originaire des troupeaux français, les percherons, par exemple, serait la plus utile à la France.

—o—

Il a fallu $5,000,000 de blé de semence pour fournir les cultivateurs

Du grain de semence blé et avoine, à la valeur approximative de $5,000,000 a été acheté et revendu par le département fédéral des grains de semence pour venir en aide aux cultivateurs de l'Ouest qui manquaient de grain de semence. Ceci représente de 3,500,000 à 4,000,000 de boisseaux distribués depuis l'automne dernier. De grandes quantités ont été achetées par les gouvernements provinciaux et les municipalités pour redistribution.

—o—

Comme dans l'ancien temps

Un colon américain du Kansas, Wm Reed, se rend à la rivière La Paix en voiture, avec tout son ménage. La distance de 2,000 ne l'a pas effrayé. Il a traversé la frontière la semaine dernière à North Portal. Voilà un colon décidé et qui prend les choses en philosophe. Les grèves de chemin de fer ne l'affecteront pas.

Contrats donnés pour la construction de lignes du C.N.R. en Saskatchewan et en Alberta

On annonce de Toronto que les contrats viennent d'être donnés pour la construction des lignes suivantes cette année:

Une extension d'Amaranth, 35 milles sur le côté ouest du Lac Manitoba.

Melfort—ligne au nord-est, 30 milles.

Ligne Humboldt-Melfort — 32 milles, complétant le tronçon.

St Paul-des-Métis à Oliver, Alta — 22 milles.

Peebles, au sud vers Lampman, Sask., 20 milles.

Hanna-Medecine Hat, Alta, 72 milles.

Acadia Valley, d'un point au sud-est d'Alsask, Sask. et dans la direction ouest entrant en Alberta, 25 milles.

Extension de Swift-Current, 27 milles.

Extension de Luck Lake (Sud-ouest de Dunblane, Sask.), 22 milles.

Extension de Turtleford, 2 milles.

Le total des nouvelles lignes à construire représente environ 340 milles dont la plus grande partie en Saskatchewan.

—o—

Pour se débarrasser des vers de jardin

Voici ce que recommande l'assistant-entomologiste du ministère fédéral de l'Agriculture:

"Pour tuer les vers de jardin on peut prendre une pinte de son dans laquelle on mélange une cuillerée à thé de vert de Paris et une cuillerée de mélasse. Il faut bien mélanger à sec le son et le vert de Paris. On dissout la mélasse dans de l'eau avec laquelle on mouille le son et le poison en brassant bien le tout. Cette mixture peut être placée autour des légumes ou entre les rangs."

—o—

La récolte dans l'Alberta

De façon générale la récolte a bonne apparence dans le sud de l'Alberta. Il y a eu de la pluie un peu partout au cours des dernières semaines. Certaines régions cependant ont souffert de la sécheresse et des vers, autour surtout de Lethbridge et de Medecine Hat.

—o—

Les cultivateurs de l'Ontario en sympathie avec ceux de l'Ouest

Le secrétaire des Fermiers Unis de l'Ontario, J. J. Morrison dit que les cultivateurs de l'Ontario sont, comme ceux de l'Ouest, mécontents du budget. Ils demandent l'abolition complète de droits sur les machines agricoles, et il affirme que le budget est tout à fait contraire au programme des Fermier Unis.

—o—

La récolte aux Etats-Unis s'annonce bien

La récolte combinée du blé d'hiver et du blé de printemps, d'après les apparences actuelles, est estimée à un milliard 236 millions de boisseaux. La moisson de blé d'hiver est estimée à 893 millions de boisseaux. Il y a eu cependant un peu de rouille rouge en certains endroits.

Cette récolte représente environ un tiers de toute la récolte du blé dans le monde. Les Etats-Unis auparavant ne produisaient qu'environ un cinquième.

Le jus de citron enlève les taches de rousseur

Jeunes filles! Faites cette lotion de beauté économique pour éclaircir et blanchir votre peau.

Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White, agitez bien et vous aurez un quart de chopine de la meilleure lotion pour les taches de rousseur, la peau tannée et l'embellissement du teint à très bon marché.

Votre épicier a les citrons et n'importe quelle pharmacie ou n'importe quel comptoir d'objets de toilette vous fournira trois onces d'Orchard White pour quelques sous.

Massez-vous la figure, le cou, les bras et les mains chaque jour avec cette lotion remarquablement douce. Vous verrez comme les tâches de rousseur disparaitront et comme votre peau deviendra claire, douce et blanche. C'est absolument inoffensif.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

NORMANDEAU, Alta

M. Léon-Paul Dugal, dont la mort inattendue a jeté un deuil si profond dans la famille, était le fils de M. et Mme Alf. G. Dugal, résidant à Loretteville et autrefois de Québec.

Il laisse trois frères, MM. Joseph, Louis et Thomas ainsi que trois sœurs; il était aussi le frère de feu ... de la Rédemption de la compagnie de Jésus-Marie, Sillery, le neveu de M. l'abbé G. Turgeon, curé de Les Ecureuils, Qué. et de M. Zotique Turgeon, cousin du Rév. Père Turgeon, O.M.I., curé à Cap de la Madeleine, de MM. les abbés J. et H. Fa... ...ndeau et Chas.-E. Turgeon.

La carrière de ce jeune homme fut courte mais bien remplie. Au sortir du Séminaire, désireux de s'initier à l'agriculture, il alla visiter la Saskatchewan; au retour dans sa famille où il passa quelques mois, dans la perspective d'un avenir prospère, il décida d'aller s'établir définitivement dans l'Ouest Canadien. Vaillant, plein de santé, il fut un vrai pionnier ... comme le furent nos ancêtres, et ... son activité jointe à une intelligente direction, il devint bientôt possesseur d'une des magnifiques terres de l'Alberta qu'il aimait et se plaisait à nommer dans ses relations familiales "la terre promise". Jeune homme sérieux et très estimé de tous, au moment où il voyait le succès venir couronner son œuvre il succombait à ... le 19 mars dernier à l'âge de ... ans.

Son père ainsi que son frère de la ... de Toronto se portèrent immédiatement sur les lieux. Nos sympathies et condoléances à la famille ...

VAWN, Sask.

Une jolie soirée fut organisée vendredi ... pour fêter le retour de deux braves soldats revenus du front en la personne de M. G. Ste-Marie et M. J. Heap, qui tous deux étaient parmi les premiers volontaires.

Inutile de dire toute la joie que nous éprouvons en souhaitant la bienvenue à nos soldats canadiens. Notre bon curé, M. Det me, a bien su ... exprimer nos souhaits.

Notre école qui sert de salle publique était bondée de monde venu de North Battleford, Meota, St-Hippolyte, Edam qui tenait à exprimer à nos héros la joie que nous causait leur retour.

Le programme ci-dessous fut exécuté à la perfection:

Orchestre, par Greening Frères; Adresse de bienvenue, par M. le curé Det me; chanson en anglais, par Mlle La Borde; chanson en anglais, par le Rév. Greenagh; morceau d'orchestre, par Greening Frères; chanson en français, par Mme A. Baillargeon; ... comique, par R. W. Mountain. ... de piano par Greening Frères; présentation des anneaux, par le Rév. Greenagh. God save the King.

Nous avons donné comme souvenir deux jolis anneaux à ces deux braves. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu aider par leur concours ou leur présence à cette ... mais nous devons surtout à M. le curé Det me, qui a bien voulu rehausser la fête par sa présence, et à M. J. D. Paulhus un cordial merci pour la manière dont il a su s'acquitter de sa tâche de président. C'était un plaisir pour nous Canadiens-Français d'entendre traduire et expliquer le programme en français. Bref ... nous sommes tous bien amusé

HOEY, Sask.

Nous avons, mercredi soir, 21 mai dernier, le plaisir d'entendre M. Raymond Denis à la maison d'école de Hoey. Dans la salle comble et devant un auditoire attentif, pendant une heure, M. Denis nous traça nos devoirs de parents français. Avec un patriotisme digne de tous éloges, en des paroles sincères et ardentes, l'orateur nous parla des écoles françaises, du devoir des commissaires franco-canadiens, de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan; il nous parla aussi du *Patriote de l'Ouest*, qui, nous disait-il, comme un clairon de bataille, sonne toujours le ralliement autour du drapeau de la grande cause française de notre province. M. Denis nous dit son espoir de voir bientôt une institutrice canadienne à Hoey. Ceci toute la population française de Hoey l'espère et les temps sont passés ou nous pensions que MM. les Commissaires d'école anglais nous donneraient satisfaction sur ce point.

Invité à dire quelques mots, M. le curé de Domrémy, présent à l'assemblée, approuva en tout point le brillant discours de M. Denis et nous dit qu'il espérait que les habitants de Hoey suivraient de si bons et de si beaux conseils.

A la fin de l'assemblée, M. Denis nous suggéra de former un cercle de l'A.C.F.C. à Hoey, ce qui fut commencé aussitôt: environ vingt personnes souscrirent tout de suite et nous espérons reparler de ce cercle bientôt.

—Les récoltes à Hoey, bien qu'ayant besoin d'eau, sont assez belles. Deux bienfaisantes averses qui viennent de tomber ont fait reprendre espoir aux fermiers, car nous n'avons pas, nous autres à Hoey, de réserves inépuisables d'humidité souterraine ni de sources d'eau douce à fleur de terre. Mais le Bon Dieu qui connaît le besoin de toutes ses créatures nous a envoyé la bienfaisante ondée qui fait verdir nos champs et nous dispensera de descendre à St-Louis chercher de l'eau pour les lavages, car bien que nous sachions qu'il y a de la bonne eau auprès de la rivière, c'est quand même un peu loin!

—Environ 10 à 12 familles canadiennes se sont installées ici depuis ce printemps. Il y a encore quelques belles terres, mais il faut se presser. Avis aux Canadiens qui veulent s'installer ici.

—Un sellier-bourrelier est installé ici. Il a déjà beaucoup de travail.

—Nous avons aussi un vétérinaire installé ici depuis deux mois.

DOLLARD, Sask.

—Le long silence du correspondant va-t-il donner à supposer que Dollard a perdu son entrain habituel? N'en croyez rien. Un coup d'œil autour de nous suffit à convaincre du contraire. Partout nos fermiers déploient beaucoup d'activité à préparer le terrain pour l'année à venir.

Nos champs ensemencés n'offrent pas encore un aspect désespérant, mais tout de même une forte ondée nous délivrerait d'une grande inquiétude.

Que dire maintenant du progrès de notre petite ville? La construction de trottoirs nouveaux, et la réparation des anciens, ne laissent pas de donner grande satisfaction pour l'apparence et l'utilité.

—De ce temps-ci la maladie semble s'acharner à plusieurs de nos foyers sans toutefois créer d'autres victimes.

—Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de Mme Adélard Roy va s'améliorant. Avec nos sympathies, nous lui offrons nos vœux pour un prompt rétablissement.

MARIAGE.—Le 3 juin dernier, M. Napoléon Poulain de Ravenscraig et Mlle Y. Roy de Eastend unissaient leur destinée. La messe nuptiale fut chantée par M. l'abbé A. Turgeon. Nos vœux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

CALGARY, Alta

Bravo! les Canadiens-Français de Calgary ont pu se sentir les coudes, une bonne fois. En effet, le trois juin au soir, ils se réunissaient au Macdonald Academy pour entendre une conférence donnée par le R. P. Dubois, professeur de rhétorique au Collège des Jésuites, Edmonton. Le conférencier s'est acquitté de sa tâche avec honneur. Le sujet était: "Nos pionniers de l'Ouest." A la suite de la conférence on exécuta un joli programme musical. Cette petite réunion en famille aura son retentissement fécond pour la colonie française de Calgary. On y a parlé de la célébration prochaine de la St-Jean-Baptiste. La fête nationale ne passera pas inaperçue cette année: tant mieux!

Cette réunion avait été organisée par notre intelligent docteur Beauchemin. Nous lui devons tous un bon merci. Dois-je maintenant vous faire part d'un scrupule qui me traversa l'esprit quand on me remit le programme? C'est en vain que j'y cherchai la langue de nos pères. Les organisateurs sont tout excusés si l'on songe qu'il y a impossibilité de trouver à Calgary un imprimeur compétent en français. Mieux valait alors un programme anglais qu'un programme à la "parisian-french".

LAC PELLETIER, Sask.

—Le soir du 10 courant, il pleuvait de l'or — *Deo gratias* — et daigne la Providence nous en envoyer encore quelques pouces avant la fin juin.

—Plusieurs familles du Québec et de l'Ontario sont arrivées, ou attendues sous peu. D'aucuns commencent à s'aviser qu'on trouve au Lac Pelletier, des terres à moitié prix de leur valeur, soit $20 l'acre au lieu de $40. Et cela parce que ici on n'a pas fait de la réclame, comme l'on fait ailleurs.

—La famille Lethiecq-Gouin a fait baptiser son neuvième enfant, Marie-Y.-M.; et la famille Chenard-Saint-Pierre son 3ème, Anna-Marie.

—Le lundi de la Pentecôte, à une messe matinale, M. Jos. Monette a épousé Mlle R. Roy, de la Vallée Ste-Claire. Ils sont partis en voyage de noces.

Mlle B. Major, de Frenchville, était en visite la semaine dernière chez M. Alphonse Blais.

CLUNY, Alta

A une assemblée de Canadiens français qui a eu lieu chez M. R. Trudel, nous avons décidé de fêter la St-Jean-Baptiste cette année. Cluny et Ouelletville se sont donnés la main et nous espérons réussir.

Etaient présents à l'assemblée: E. Brulé, A. Carignan, E. Gourdine, O. Gendron, R. Trudel, O. Nobert, J. A. Maynard, et un grand nombre de jeunes gens désireux de voir leurs aînés prendre une décision favorable. MM. J. A. Maynard et O. Nobert ont été chargés de prendre la direction de l'organisation.

SEDLEY, Sask.

—M. Gustave Gervais, de St-Viateur, comté de Berthier, a fait l'acquisition d'une des plus belles fermes du district de Régina, à Sedley. Il a acheté la terre de M. McQuaig au prix de $42,000.

—M. Rock Poissant de Sedley a acheté les fameuses terres de Galloway Bros. Les grains de cette terre ne se vendent que pour la semence enregistrée. M. Poissant a payé $130,000 pour les deux sections.

—M. Exupert Béchard a acheté une ferme à Béchard Station. Les vendeurs étaient Bell & Faus de Winnipeg.

MONTMARTRE, Sask.

Jeudi dernier, 12 juin, avait lieu la bénédiction de notre église. La température, après une bonne et bienfaisante pluie, était redevenue idéalement belle. La fête commença par une communion générale, distribuée par Sa Grandeur Mgr Mathieu. Dès 9 h. 30 a.m. la cloche appelait le peuple à l'église pour la bénédiction. La procession autour du sanctuaire fut solennelle. Une foule compacte accompagnait Sa Grandeur. L'église s'emplit ensuite. Beaucoup de visiteurs des paroisses voisines ont goûté les chants et la musique exécutés avec art. Quelques-uns même exprimèrent leur surprise d'entendre de si belles choses dans une église de campagne...

C'est Mgr Mathieu qui fit le sermon de circonstance en français et en anglais. M. l'abbé Sauner de Wolseley, prêcha en allemand. Officiait à l'autel, le R. P. Sorrel, M.S. de Forget, accompagné de M. le curé Therriault et de M. l'abbé O. Rioux, de Dollard. M. l'abbé G. E. Grandbois de l'archevêché dirigeait les cérémonies. Etaient présents au chœur les RR. PP. Boyer, O.M.I.; Pilon, O.M.I. et Etienne, O.M.I.; MM. les Abbés Shore, Metzger, Jansen, Nadeau, N. Poirier, Ferland, Lemieux, Rioux, Fehrenbach, Bois, Kugener, Vande-Velde et Sczypta.

Après la messe, Son Honneur le maire du village, M. A.-T. Breton, lut à Monseigneur une courte adresse de remerciements. Sa Grandeur, avec sa bonté ordinaire, félicita les paroissiens de Montmartre d'avoir construit au bon Dieu une si magnifique demeure. Elle les engagea à toujours demeurer unis, comme ils l'ont été jusqu'à présent en toute circonstance, les assurant que le Seigneur ne pourrait manquer de bénir leur générosité.

Le dîner des prêtres, au nombre de plus de vingt, fut pris au presbytère. Et, grâce aux généreuses offrandes des paroissiens, il fut riche et abondant.

Tout le monde avait hâte à la soirée. Elle promettait d'être intéressante. C'est dans le vaste patinoir que se donnait la séance. Dès huit heures une foule de plus de 400 personnes se pressait dans la salle. Monseigneur présidait, avec une quinzaine de prêtres, qui avaient pu rester pour cette joyeuse veillée. On ne fut pas déçu.

Le programme fut exécuté quasi à la perfection. Personne n'a regretté son argent. Tout était d'ailleurs au profit de l'église. Des dépenses étant insignifiante, les recettes de cette journée ont été de près de $400.

C'est de tout cœur que nous remercions toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête, et, aux nombreux visiteurs, qui nous ont encouragé de leur présence, et de leur bourse aussi, nous répétons non pas adieu, mais au revoir.

LIVERPOOL.—Des ouvriers nègres importés d'Afrique vont être rapatriés. Il y a eu des troubles sérieux ces jours derniers et des batailles avec les ouvriers anglais.

CONSTANTINOPLE.—En reconnaissance de tout ce que le Souverain Pontife a fait pour adoucir les horreurs de la guerre, un Comité s'est constitué, à Constantinople en vue d'élever à S. S. Benoît XV une statue, en la basilique cathédrale du Saint-Esprit, dans la métropole ottomane.

PEKIN.—Le cabinet chinois a démissionné. Le sentiment populaire est très monté contre les Japonais.

Pour lundi prochain

Il faut que l'Allemagne accepte ou refuse de signer le traité cette semaine

Le conseil des quatre a enfin remis à M. de Brockdorff Rantzau la réponse des Alliés lundi.

Les Allemands ont jusqu'à lundi 23 pour accepter ou rejeter le traité. La première date a été fixée à samedi 21, mais on a accordé un délai de 48 heures.

[illegible] la réponse allemande est négative les armées alliées vont avancer dès le lendemain en Allemagne et un nouveau blocus va être effectué. Les armées allemandes sont sans aéroplanes, sans [illegible] et sans ravitaillement et ne pourraient pas faire de résistance. Les Belges, qui tiennent Cologne à la frontière sont à [illegible] armée de marche d'Essen. Les Anglais supportant les Belges occuperaient les régions minières. L'armée américaine occuperait Francfort et l'armée française prendrait Hanau, Wuesburg [illegible].

[illegible] les Allemands acceptent de [illegible], la cérémonie aura lieu probablement le lendemain dans la [illegible] des glaces du Palais de Versailles.

L'Allemagne dans la Société des Nations

La France s'est opposée à accepter l'Allemagne dans la Société des Nations. Le président Wilson et Lloyd George étaient d'un avis contraire. Ils ont fait valoir que l'Allemagne dans la ligue ne pourrait pas si facilement s'allier à la Russie bolcheviste. A condition que l'Allemagne signe le traité et qu'elle donne des garanties satisfaisantes de l'établissement d'un gouvernement stable et d'une fidèle exécution des conditions du traité, ils n'avaient pas trop d'objections.

La réponse des Alliés

La réponse finale des Alliés maintient toutes les premières conditions et ne conseint qu'à certaines modifications de détail.

Ces modifications comprennent: un plébiscite en Silésie supérieure, et des garanties pour l'exploitation de la houille; certaines rectifications de frontière en Prusse orientale; omission de la troisième zone pour le plébiscite en Schleswig; augmentation temporaire de l'armée allemande de 100,000 à 200,000 hommes; déclaration de l'intention de soumettre, au cours du mois qui suivra la signature, la liste des personnes accusées de violation des lois de la guerre; offre de coopérer avec la commission allemande de réparations et de recevoir les suggestions utiles à l'accomplissement de cette obligation; certaines modifications détaillées dans les clauses financières, économiques, y compris l'abolition de la commission projetée du canal de Kiel et assurance de l'acceptation de l'Allemagne dans la Société des Nations à une date prochaine si elle accomplit ses obligations.

Vont-ils signer la traité?

Dans les cercles officiels français on n'est pas du tout sûr que les Allemands consentent à signer le traité. Le chancelier allemand Scheidemann, d'après les nouvelles de Berlin, n'autorisera pas M. de Brockdorff-Rantzau à signer, mais s'en rapportera à l'assemblée nationale que l'on sait hostile.

Autour de la question ouvrière

Le despotisme des unions internationales

Les grèves actuelles devraient faire ouvrir les yeux sur le danger des unions internationales.

Y a-t-il au monde une autocratie plus despotique que celle de ces unions? Lorsque le mot d'ordre est donné il est suivi à la lettre avec une discipline qui n'admet pas de réplique.

Et d'où viennent les ordres? De chefs qui ne sont pas même du pays. C'est actuellement des Etats-Unis que partent les mot-d'ordre.

On a vu notre ministre du travail canadien, ancien chef ouvrier lui-même, s'adresser à la Fédération américaine du travail et la supplier d'user de son influence pour arrêter nos troubles. Supplication aussi humiliante qu'inutile puisque c'est la Fédération elle-même qui encourage et maintient l'agitation.

Et dans le rapport que vient de publier le bureau de guerre des chemins de fer, quel aveu stupéfiant! Les employés de chemins de fer canadiens ayant fait des réclamations considérables, le bureau leur répond qu'il ne peut conclure les négociations ou donner d'assurances définitives tant que la solution de ces mêmes questions n'aura pas été déterminée aux Etats-Unis, où affirme en toutes lettres le rapport, "les mêmes points sont en cours de négociations entre l'administration des chemins de fer à Washington et la branche principale de *la même organisation ouvrière, constituant 90 pour cent de ses sociétaires.*"

"Quatre-vingt-dix pour cent" des sociétaires de nos unions ouvrières! Le travail organisé chez nous est donc complètement sous le contrôle américain.

Autre point. Les fonctionnaires civils sont les serviteurs du public. Dans certains services la grève peut causer des dommages énormes à toute une population. Il est évident que dans plus d'un cas la grève de leur part est équivalente à la rébellion dans l'armée, et ne devrait pas être tolérée. Et comment concevoir que ces fonctionnaires, comme les postiers, par exemple, ne soient pas tenus à certains engagements nécessaires pour la sécurité du public? Les fonctionnaires civils ne peuvent pas relever à la fois de l'Etat ou de la ville qui leur confie un poste responsable de service public et d'une union internationale.

Il est grand temps que l'on mette ordre à l'anarchie qui s'introduit dans la société par le moyen des unions internationales.

Comment l'on vit en harmonie dans le Québec lorsque le syndicat international n'est pas là pour faire du trouble

La Presse Associée a publié la dépêche suivante qui est significative. Nous la traduisons telle que parue dans les journaux d'ici:

"Grand-Mère, Qué., 13 juin.—Le curé est le seul arbitre dans les cas de disputes entre une compagnie manufacturière locale et ses hommes, ont affirmé devant la commission des relations industrielles le représentant d'une usine de papier et de pulpe et ses employés. Les personnes qui ont rendu témoignage furent George Cahoon, fils, qui témoigna pour la compagnie propriétaire du moulin; H. Deslauriers, menuisier, et F. J. Gauthier pour les employés; l'abbé Laflèche, qui juge les disputes.

M. Cahoon dit que la compagnie emploie 1,700 hommes. D'après un relèvement de salaire qui allait être accordé bientôt, le salaire minimum serait de $3.50 par jour. Les hommes ont reçu une augmentation de 50 pour cent depuis 1914 et la hausse du prix de la vie à Grand-Mère n'a pas progressé aussi rapidement. La compagnie est propriétaire de 70 maisons qu'elle loue à ses employés à six pour cent de la valeur. Elle maintient des sociétés d'amusements et de jeux. Après une grève qui eut lieu il y a dix ans, lorsque les ouvriers appartenaient à l'Union internationale des fabricants de papier, on décida de tenir une usine libre en laissant à M. le curé Laflèche le droit de juger les différends que les hommes et la compagnie ne pourraient pas régler entre eux. La compagnie maintient une ligue de ménagères et se tient au courant du prix de la vie. Les salaires des ouvriers ont été augmentés à diverses reprises pour répondre à la hausse du prix de la vie.

"Le salaire et les heures de travail pour les hommes de la compagnie, dit M. Cahoon, sont les mêmes que ceux demandés par l'union. Les employés n'ont pas la journée de huit heures; ils préfèrent la journée de neuf heures qui les paye mieux.

"M. Deslauriers dit que tous les ouvriers du moulin sont satisfaits. Lui-même a travaillé 31 ans pour la compagnie. Il appartenait à l'Union internationale des charpentiers il y a dix ans, mais il ne s'en est plus occupé.

"M. Gauthier dit qu'il travaillait huit heures. Personne dans l'usine ne voudrait écouter un chef ouvrier qui essaierait d'organiser une union.

"L'abbé Laflèche dit que chaque fois qu'il avait demandé quelque chose à la compagnie pour les ouvriers, ceux-ci l'avaient obtenu. Il considère leurs réclamations très sérieusement et il ne demande que ce qui lui paraît juste. Il croit que les hommes sont bien payés et que ceux qui ne peuvent pas vivre à $3.50 par jour à Grand-Mère sont des gens qui n'ont pas bonne conduite. Depuis que l'Union Internationale est disparue de Grand-Mère tout le monde vit en parfaite harmonie.

"A une question du commissaire, M. l'abbé Laflèche répondit que M. Cahoon n'est pas catholique.

"Les commissaires après avoir visité les différentes industries de Grand-Mère et Shawnigan Falls, sont partis pour Ottawa où doit se tenir la session finale."

—o—

Les unions se soutiennent

"Les grévistes de Vancouver exigent que la ville supprime le service d'autobus volontaires (jitneys) qui a remplacé les tramways, sinon les téléphonistes vont faire grève", annonçaient les dépêches, et, en effet, le lendemain les téléphonistes étaient en grève. Tous les syndicats ouvriers se tiennent, se supportent merveilleusement. On obéit aux ordres aveuglément. C'est d'ailleurs le principe même de la grève sympathique. Pour qu'elle soit seulement possible il faut que les chefs ouvriers aient une puissante emprise sur l'association entière, sans quoi ils ne pourraient pas exercer cette autocratie et cette dictature sans réplique.

—o—

Un procès contre les unions ouvrières

La population de Pittsburg, Pensylvanie, par l'intermédiaire de l'avocat A. E. Anderson, intente un procès à l'Union des employés de tramways électriques réclamant en dommages la somme de $2,035,000. On prétend que cette somme représente les dommages collectifs subies par la population par suite de la récente grève des employés de tramways.

Ce procès soulève la question de savoir si les employés d'un tel service ont le droit de faire grève.

—o—

Le renversement de l'ordre

"D'après ce désastreux système du "collective bargaining", dit le *Saturday Night*, de Toronto, nul métier ne pourrait être maître de ses propres affaires, et nul patron ne pourrait être maître de son industrie. Le principe appliqué de la "One Big Union" rend tout à fait possible qu'un charcutier des abattoirs de Calgary, en qualité de chef suprême de ce syndicat, ait à dicter la ligne de conduite des aciéries de la Nouvelle-Ecosse, ou que ce soit un mineur qui fasse la loi aux constructeurs de navires de la Colombie." En un mot c'est le monde renversé, et le désordre partout, et les capitalistes de Toronto qui ont semé le désordre lorsque cela faisait leur affaire ne trouvent plus du tout la chose intéressante.

—o—

Quelques faits concernant le coût de la vie

Le professeur Toole, du collège d'agriculture de Guelph a fait une étude du coût de la production dans l'industrie laitière. L'année dernière le prix coûtant du lait pour le cultivateur était en moyenne de $2.17 par 100 livres et il ne vendait son lait que $2.10. Cette année le prix coûtant est de $2.50 à $2.75. La main-d'œuvre a augmenté de 60 à 70 pour cent de prix et baissé de 10 à 20 pour cent de valeur.

Le cultivateur souvent travaille à perte et s'il fait quelques profits ce n'est qu'à force d'économie. Du producteur au consommateur, il y a des intermédiaires parasites qui s'enrichissent réellement aux dépens de tout le monde. Ce sont ceux-là que le gouvernement devrait contrôler et mettre à la raison. On constate par exemple qu'un baril de farine qui a coûté $8.20 se détaille à $15.40, que le bœuf coûte quatre fois plus cher en ville que dans la campagne environnante. L'autre jour à Régina, un cultivateur vendait 100 minots de patates à 60 cents que les magasins revendent $1.25. Il y a là toute une série d'abus qui demanderaient un contrôle sévère.

—o—

INDIANAPOLIS.—Les "Mystic Shriners", société secrète de haute Maçonnerie, se sont réunis ici en convention générale au nombre de 50,000. Il y a 145 temples représentés de tous les Etats de l'union et du Canada.

ÉVANGILE

La Fête du Saint-Sacrement

S. Luc, VI.

EN ce temps-là, **Jésus dit aux Juifs** assemblés autour de lui: **Ma chair est** véritablement **une nourriture, et mon** sang est **véritablement un breuvage.** Celui qui mange **ma chair et qui boit** mon sang, demeure **en moi et moi en** lui. Comme le Père, **qui est vivant,** m'a envoyé, et **comme je vis par le Père**, de même celui qui **me mange vivra** aussi par moi. **C'est ici le pain qui est** descendu du ciel. **Il n'en est pas de ce** pain comme de **la manne : vos** pères ont **mangé la manne, et ils sont** morts; mais celui **qui mange ce pain** vivra éternellement.

*L'Eucharistie que **Jésus allait** instituer la veille de sa mort est ici annoncée aux Juifs dans les termes les plus clairs: "Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage." L'Eucharistie n'est pas un simple symbole, c'est la présence réelle de **Jésus s'offrant à** nous pour être **un aliment et un breuvage**. Approchons-nous donc le plus souvent possible de la **Sainte table.** Allons puiser chaque jour la vie de l'âme dans la sainte communion. "Celui qui mange ce pain vivra éternellement."*

———o———

Faisons régner le Sacré-Coeur

Consécration d'un journal au Sacré-Coeur

Le dimanche, 1er juin, à la chapelle Nazareth, le grand quotidien, le *Devoir*, de Montréal, s'est consacré publiquement au Sacré-Cœur par la voix de son directeur, M. Henri Bourassa, en présence de tout le personnel. Voici le bel acte de consécration qui a été lu par le directeur au nom de tous au moment de la communion.

"Trinité sainte, Dieu Un en trois personnes, Créateur et Ordonnateur de toutes choses, Rédempteur des hommes, Inspirateur de toute vérité, nous vous confions et consacrons notre œuvre, nos personnes, nos familles et nos biens.

"Nous prenons aujourd'hui l'engagement personnel et collectif de défendre la vérité, de combattre pour la justice, de pratiquer la charité.

"Enfants soumis et reconnaissants de votre Sainte Eglise et de son chef visible, Notre Saint Père, le Pape infaillible, nous croyons ses dogmes, nous acceptons sa direction, nous promettons de respecter sa doctrine, son autorité, son enseignement.

"Daignez, ô Dieu bon et miséricordieux, agréer nos hommages et nos vœux, éclairer nos intelligences, fortifier nos volontés, rectifier nos intentions, inspirer nos initiatives, diriger nos actions et nos pas, et permettre à chacun de nous, selon sa situation et ses forces, soutenues par votre divine grâce, de travailler à votre gloire, à l'extension du règne de Jésus-Christ sur la terre, au triomphe de la justice et de la vérité.

"Préservez-nous des tentations de l'orgueil, de la haine, du mensonge, du lucre et de la concupiscence. Que la dignité de nos vies témoigne de la sincérité de notre foi, de la force de nos convictions, de l'utilité de notre œuvre.

"Pardonnez-nous les fautes publiques et privées dont nous nous sommes rendus coupables depuis la fondation de notre entreprise; comme nous pardonnons de bon cœur les calomnies et les outrages dont notre œuvre et nos personnes ont été ou pourront être l'objet.

"Daignez aussi, Père très bon, bénir nos bienfaiteurs, nos amis et nos ennemis, leurs familles et les nôtres, les protéger, les sanctifier, et accorder la paix et le bonheur des élus à tous ceux d'entre eux qui sont morts.

"Cette profession de foi, ces engagements d'honneur, ces humbles supplications, nous les mettons sous la sauvegarde toute spéciale du Cœur Sacré de Jésus, notre Sauveur.

"Nous implorons également l'assistance et l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, mère du Christ, de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, de saint Jean-Baptiste, protecteur de notre race, et de tous les saints martyrs, vierges et confesseurs qui ont transplanté et maintenu dans notre patrie la foi catholique et les saines traditions de nos ancêtres. Ainsi-soit-il."

Dans une brève allocution prononcée après la messe, le R. P. Archambault, S.J., directeur de l'œuvre des retraites fermées, fit ressortir le caractère de l'acte qui venait de s'accomplir: un hommage à la souveraineté sociale de Jésus-Christ et une prière.

Intronisation du Sacré Coeur de Jésus dans les foyer

(Suite et fin)

4o Le devoir de surmonter tout respect humain, et de se montrer franchement chrétien. (On ne rougit pas de son Père, de son Roi de son Dieu.)

5o L'*Apostolat*—Bien comprendre le grand devoir de l'apostolat: il faut rayonner, c'est-à-dire s'efforcer de gagner d'autres âmes, d'autres familles au Sacré Cœur.

6o La *Réparation*—Jésus-Christ est offensé, méconnu, méprisé outragé socialement; qui le consolera? — La famille qu'Il honore de sa présence, à qui Il daigne accorder son amitié; ses nouveaux Lazare, Marthe et Marie.

De l'acte de l'Intronisation découlent encore:

—La prière en commun devant l'Image du Sacré Cœur, au moins le soir.

—La Communion fréquente et réparatrice.

—L'Heure-Sainte; (un grand nombre de familles font en commun l'Heure-Sainte la veille du Premier Vendredi du mois.)

—La célébration du premier Vendredi de chaque mois.

—La célébration du mois du Sacré Cœur.

—Enfin de la Fête du Sacré Cœur qui sera la grande Fête familiale célébrée par une fervente communion.

La Consécration doit se renouveler souvent; la famille doit en vivre. —Le mieux est de la renouveler chaque jour par une courte formule insérée à la prière du soir, au moins les vendredis; à l'Anniversaire de l'Intronisation; à toutes les Fêtes de l'Eglise; aux fêtes du Père, de la Mère, des Enfants.

Dans les grandes circonstances et les événements de la vie: Mariage, Baptême, Première Communion; au départ des enfants pour le collège ou pour les places; au retour d'un membre de la famille longtemps absent.

Devant l'Image du Sacré Cœur, les parents prépareront les enfants aux grands actes de la vie chrétienne: Confession, Communion, Confirmation.

Là, au retour de l'église, le premier communiant renouvellera sa Consécration et les Vœux de son Baptême.

Là, on priera ensemble pour les Vivants et pour les Morts, pour les Présents et pour les Absents: aux jours de Joie et aux jours de Deuil: dans les inquiétudes et les épreuves, dans le bonheur et dans le succès.

C'est le Sanctuaire de la famille au foyer.

Ce n'est pas la seule image du Sacré Cœur qui doit entrer dans les familles; c'est le Sacré Cœur lui-même, c'est-à-dire, la Personne vivante et divine de Jésus-Christ, car il est hors de doute qu'Il veut y habiter, puisqu'Il a dit: "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux."

RÉSULTAT.—Le résultat naturel de cette dévotion ainsi pratiquée, est la transformation de la famille d'abord, et par la famille, de la société, et des nations: c'est l'éducation, les traditions, les mœurs redevenues chrétiennes: c'est l'Evangile remis en vigueur.

Est-ce possible? —"Tout est possible à Dieu" quand Il veut; or, Il le veut, puisqu'Il l'a demandé... Il le veut, puisqu'Il bénit par des faveurs même *miraculeuses*, cette dévotion... Il le veut, puisque deux papes, ses Vicaires, Pie X et Sa Sainteté Benoît XV l'ont, non seulement approuvée, mais encouragée, mais commandée: "Je ne vous y autorise pas (à prêcher cette dévotion), *je vous le commande; entendez-vous, c'est le Pape qui commande* (Pie X). "*Dites bien que le Pape veut que cette croisade d'amour soit prêchée partout. Cette Œuvre est mon Œuvre* (Benoît XV).

C'est possible, puisqu'il y a des milliers et des milliers d'Intronisations déjà réalisées et qu'elles portent leurs fruits.

C'est possible, parce que cette œuvre providentielle "Rien de plus opportun de notre temps." (Lettre de S. S. Benoît XV) a été reçue comme une vraie grâce de lumière et de miséricorde dans des pays complètements différents par leur tempérament, leurs habitudes sociales, leur mentalité pieuse et religieuse: l'Evangile de la divine miséricorde, l'esprit surnaturel et la prière familiale au foyer, la reconnaissance des droits de Notre-Seigneur, dont cette Œuvre est la prédication vivante, ne sont pas l'apanage d'un pays ou d'un autre, — son Cœur et ses droits sont pour toutes les sociétés et pour tous les pays.

Cette œuvre développe d'une manière très pratique et intime l'amour de l'Eucharistie dans la famille: de plus, elle est une prédication des plus éloquentes du Sacré Cœur, qu'elle fait connaître selon les désirs de Sa Sainteté Benoît XV, dans l'école de la famille; on l'appuie sur la connaissance sérieuse de sa Personne divine, de sa vie humaine et de ses vertus; c'est ainsi qu'on y prêche foyer par foyer, la reconnaissance sociale de ses droits et des devoirs.

NOUVELLES DE PARTOUT

EDMONTON.—Plusieurs centres canadiens rivalisent de zèle pour célébrer la fête nationale cette année, entre autres: Lamoureux, Morinville, Beaumont, Cluny, etc. A Edmonton la fête aura lieu à la paroisse de l'Immaculée Conception.

SASKATOON.—Le Rev. Endicott, à une assemblé d'ouvriers a parlé en faveur de la grève et a pris la défense de son confrère le Rev. Ivens de Winnipeg qui est là-bas le principal chef de l'agitation.

WINNIPEG.—Un violent orage accompagné de tonnerre a passé sur la ville samedi soir. Il y a eu des dégâts considérables estimés à un demi-million.

MOOSE-JAW.—La conférence méthodiste a passé une résolution pour l'enseignement exclusif de l'anglais... et pour la suppression de la cigarette.

VICTORIA, C.A.—Deux soldats, retour de Sibérie, sont morts de la petite vérole à la station de quarantaine de William Head.

VANCOUVER.—Le grand journal quotidien du matin, le *Sun* a été obligé de paraître sur un format de papier à lettre, imprimé sur une machine à polycopier. Les imprimeurs sont en grève depuis vendredi, réclamant le droit de n'imprimer que ce qu'il leur plaira.

GROUARD, Alta.—Le capitaine A. E. Dorman s'est noyé dans le petit Lac des Esclaves durant la tempête de jeudi. Son canot a été retrouvé vide.

GRAVELBOURG.—Mlle Alice Benoit, de la Banque d'Hochelaga, a été tuée dans un accident d'auto. La machine conduite par Mme Pauline Wilson versa à un tournant de route et Mlle Benoit se trouva prise sous un siège.

SWIFT-CURRENT.—La septième convention annuelle des éleveurs de la Saskatchewan a eu lieu ici. L'hon. Dunning, et le député local, D. J. Wyllie y ont pris part.

ASSINIBOIA, Sask.—Mme McDonald a été tuée au cours d'une tempête de vent qui a renversé la maison.

PELICAN NARROWS, Sask.—M. Anthony Ahern, qui était à l'emploi de la maison Révillon, s'est noyé le 24 mai dernier. Il appartenait à une bonne famille de Québec.

MOOSE-JAW.—On va construire bientôt les bureaux du marché des bestiaux, entreprise provinciale administrée par la Southern Saskatchewan Cooperative Stock yards.

PAIN-COURT, Ont.—La paroisse de de London, Ontario, vient de se consacrer au Sacré-Cœur, qu'elle a solennellement intronisé son roi, en lui élevant un monument en place publique. Ce geste magnanime d'un groupe de nos compatriotes canadiens-français de l'Ontario imitant, parmi les tout premiers en leur province, les multiples exemples donnés, à cet égard, par la province de Québec, les honore hautement.

OTTAWA.—M. Calder a été nommé successeur temporaire de M. Crerar comme ministre fédéral de l'agriculture.

—La Chambre a maintenant deux séances par jour. On se hâte pour arriver à la prorogation à la fin du mois.

—La visite du Prince de Galles n'aura peut-être pas lieu pour certaines raisons d'Etat.

PORT ARTHUR, Ont.—Les sous-marins allemands ne sont plus dangereux maintenant. L'un de ceux qui ont été livrés par l'armistice, le U-97, est maintenant en tournée de villégiature dans les Grands Lacs.

QUEBEC.—Le prix du Prince de Galles pour le meilleur examen a été obtenu par le collège de Montréal, (Ernest Jasmin, en rhétorique) et le séminaire de Sherbrooke (Gaston Allard, en physique).

MONTREAL.—Le major Olivar Asselin qui vient d'arriver d'Europe acceptera peut-être d'être candidat aux élections provinciales dans la division Laurier.

ST-HYACINTHE, P.Q. M. Armand Boisseau, le candidat libéral, qui se présentait contre le député Bouchard, annonce dans son journal qu'il a été forcé de retirer sa candidature sur l'ordre de M. Gouin. L'affaire suscite un vif intérêt, car on se demande pourquoi le gouvernement Gouin patronne Bouchard reconnu pour ses idées radicales. Les journaux posent nettement la question et demandent des explications.

LEVIS, Qué.—La population de Lévis a présenté une bourse de $1200 à Mgr Hallé, le nouveau préfet apostolique du Nouvel Ontario.

NICOLET, Qué.—Les élèves de rhétorique de 1900 1901 se sont réunis en conventum au Séminaire de Nicolet.

NEW-YORK.—Une quantité d'or, au montant de $6,500,000 est arrivée ici du Canada, représentant la première partie d'un dépôt de $18,000,000 que la Grande Bretagne envoie aux Etats-Unis.

Un ancien paquebot allemand le "Graf Waldersee" est venu en collision avec le "Redondo" au large de New-York. Il n'y a pas eu de perte de vie.

ATLANTIC CITY.—Une convention de médecins a discuté la question des vins et de la bière. Les opinions sont partagées.

BUENOS-AYRES. — Les journaux n'ont pu reprendre qu'après treize jours leur publication interrompue par les difficultés ouvrières.

Direction: J. L. BERNARD

L'Hirondelle de Ponteix

Administration: Ad. LIBOIRON

2ème ANNEE PONTEIX, SASK., MERCREDI 18 JUIN 1919. No. 24

FÊTES DU JOUR

[illegible] *Lomer*. Deux soldats étant [illegible] pour l'arrêter, il les convertit. [illegible] pas d'eau pour les baptiser, [illegible] tomber une pluie miraculeu-[illegible] le fit arrêter et, ayant [illegible] qu'il regardait toujours le [illegible] attacher une pierre au [illegible] le contraindre de regarder la [illegible]. Il mourut sous les fouets des [illegible] en prêchant la gloire de [illegible].

[illegible] *Juliette Falconieri.* Issue en [illegible] riche famille de Florence, [illegible] dès l'âge de seize ans, au [illegible] des malades. Une prière fer-[illegible] mérita des faveurs signa-[illegible] plusieurs miracles eurent lieu [illegible] intercession. Elle mourut en [illegible] sa ville natale, à l'âge de [illegible] dix ans.

DIVERS

NOTES DE VOYAGE.—Nous som-[illegible] de publier dans ce cour-[illegible] dernière missive de M. le curé [illegible]. Ses paroissiens le suivront [illegible] pas à pas dans son beau voyage [illegible] sans doute au rétablisse-[illegible] sa santé.

[illegible] "Nous voilà bientôt à Otta-[illegible]. N'ayant pas de pro-[illegible] nous vivons sur les chars: la [illegible] y est excellente, je n'en [illegible] par le goût, car je suis en-[illegible] par le bill: une tasse de [illegible] (sans rhum) 20 cts; 2 œufs [illegible] cts; un poisson 65 cts; un [illegible] $1.25; un fruit 30 cts, etc.; [illegible] que la paix n'est pas en-core signée.

"Depuis le Manitoba, temps froid, pluvieux, quel dommage!... dans ces rochers! Je prie de bon cœur, pour que toute cette pluie s'en aille jusqu'à vous: mais voilà! serai-je exaucé. Je vais en vacances et la Sainte Vierge, en parlant des récoltes, a tant recommandé la pénitence dans ses apparitions!

"Le nègre qui prend soin de notre char touriste, vient de la Guadeloupe, connaît le Brésil et nos escales, parle français et nous encourage beaucoup. Nous avons plusieurs Canadiens avec nous en route pour l'Est; l'un d'eux vient de Gravelbourg, tous connaissent Ponteix comme une des plus belles paroisses franco-canadiennes de la Saskatchewan.

"Je viens de revoir un endroit mémorable pour moi: le ravin où mon train, à part le char qui me portait et portait avec moi ma médaille de St-Christophe, se permit une excursion et nous tint 24 heures dans la neige avec un régiment de mécaniciens et de rebouteurs venus à notre secours des divisions voisines."

A. R.

SERVICE.—Vendredi 6 juin, eut lieu à Ponteix le service de la Révérende Sœur Marie Lucie, âgée de 25 ans, native de St-Ferréol, Puy de Dôme, en France. Sœur Marie Lucie eut dès ses jeunes années un attrait particulier pour la vie religieuse. Elle fit cinq ans de vie religieuse à Clermont où elle se livra avec ardeur à l'étude et obtint tous ses diplômes. Pleine de dévouement et d'humilité, elle s'efforça en mainte occasion, une fois son travail terminé, de porter un secours efficace à ses compagnes religieuses. Son dévouement au Canada, fut le même. Elle tomba bientôt frappée par la grippe Espagnole. Depuis, malgré le repos forcé que lui imposèrent ses supérieures, elle ne put se remettre de cette grande faiblesse, et eut une attaque de méningite qui devait l'emporter dès l'âge de 25 ans. Toute la paroisse de Ponteix a tenu à cœur, en ces jours d'épreuve, de manifester sa sympathie à toutes les Sœurs fort éprouvées par la perte de leur jeune compagne.

A cette occasion, l'ancien chœur de Ponteix, offrit gratuitement ses bons services et une grand'messe en parties fut exécutée avec un goût vraiment remarquable. Les solos furent rendus avec beaucoup d'expression. Les Révérendes Sœurs ne savent comment assez remercier M. Marcotte de son dévouement à cette occasion. Elles en profitent aussi pour remercier les Dames Patronesses, qui, comme toujours, se sont tant dévouées à l'organisation de ce service de 1ère classe. Le service fut chanté par M. l'assistant; puis le défilé imposant, croix en tête, et le prêtre fermant le cortège, se rendit au cimetière où la dépouille mortelle fut déposée en un beau lot de terre, donné par les Syndics à la communauté. La quête faite à l'église par les Dames Patronesses épreuves de grandes grâces et pour les religieuses et pour la paroisse toute entière de Ponteix.

MISSIONS.—La grande préoccupation de tous nos braves catholiques est la question de la "pluie". Lundi dernier (9 juin) Frenchville eut d'abord sa Grand'Messe; celle du *second ton* qui fut exécutée avec ensemble. Le Sacré-Cœur devait être content de ses organisateurs.

Après la Grand'Messe une procession spontanée s'organisait, Sacré-Cœur en tête; les enfants suivant et récitant leur chapelet de tout leur cœur; puis les pieux fidèles, suivis du chœur de chant et du prêtre. On chanta les Litanies des Rogations et les oraisons, puis le prêtre au retour, lut une consécration à St-Joseph, dans laquelle les paroissiens promettaient, s'ils avaient de la pluie, de donner $2.00 par famille pour aider à payer la statue de St-Joseph, patron de la Mission, et pour acheter un beau piedestal à ce grand saint. Au sermon, M. l'abbé Bernard insista d'une manière particulière sur la croisade de Prières faites par les enfants afin d'obtenir de la pluie. Les parents aidant leurs enfants à prier, et promettant de faire un bon emploi de leur argent si le bon Dieu leur envoyait de la pluie: la prière ainsi faite est certaine d'être exaucée. Aussi fallait-il voir cette foi de nos braves familles canadiennes. Les ancêtres n'auront pas à rougir d'elles.

CRICHTON.—Le mardi 10, Crichton jouissait de la mission à son tour. A 10 heures, il y eut grand'messe, chantée avec beaucoup de vigueur et d'âme. Mlle Imelda Desharnais, de passage à Crichton contribua à rehausser la fête par son chant. L'organisation de cette mission est un peu lente. Elle n'en sera que plus solide, espérons-le. Les choses du bon Dieu vont toujours lentement d'ailleurs. Nous souhaitons donc aux organisateurs, courage et persévérance.

PLUIE. Le besoin pressant de la pluie nous force à nous rapprocher du bon Dieu. Les messes nombreuses qui sont et vont être chantées en sont la preuve. Au Prône de dimanche, M. l'Assistant a appuyé fortement sur la nécessité d'une *Croisade de Prières* faites par les enfants matin et soir, et sur l'obligation des parents d'aider leurs enfants à prier, tout en promettant à Dieu de faire un bon emploi de son argent si le bon Dieu nous envoie une pluie abondante. De la sorte le Sacré Cœur ne se laissera pas vaincre en générosité.

PROCESSION.—Afin d'attirer davantage les bénédictions du ciel, après la grand'messe nous ferons une procession en l'honneur du Sacré-Cœur afin de le remercier de la pluie déjà obtenue et afin de nous en envoyer d'autre.

CATECHISME.—Mercredi, jeudi, vendredi et samedi, ont eu lieu les leçons de catéchisme préparatoires à l'examen du 18 juin prochain pour la Communion solennelle qui aura lieu le 2 juin. Les jeudi, vendredi et samedi (19, 20, 21) aura lieu la retraite préparatoire faite au Couvent. Le dimanche 22 aura lieu la Communion solennelle et le renouvellement ou Promesses du Baptême.

FETES EN JUILLET.—Comme il a été annoncé, la Chambre de Commerce donnera les 3 et 4 juillet prochain un joli programme de courses, de jeux de toutes sortes. Le programme est déjà sous impression. Plus de $2,000.00 seront distribués en prix. Les soldats du district qui ont traversé en Europe ou en Asie auront des faveurs spéciales. Le programme sera annoncé dans le prochain numéro. Le village de Ponteix a voté $100, et la municipalité de N.-D. d'Auvergne également $100. D'autres municipalités se proposent de suivre leur exemple.

La Chambre de Commerce s'engage à combler le déficit, s'il y en a.

SERVANTE.—Le presbytère de Ponteix jouit maintenant d'une excellente servante en Mlle Imelda Desharnais, de Frenchville.

FAMILLES.—On apprend toujours avec plaisir l'arrivée de nouvelles familles en Ponteix, surtout quand ces familles sont nombreuses. Ce qui prouve qu'on ne craint pas le travail. C'est ainsi que nous sont arrivées les familles de M. Provençal avec ses dix enfants et la famille de M. William Pelletier (boulanger-confiseur) avec ses douze enfants. Nous souhaitons à ces deux familles, courage et prospérité. N'oublions pas de plus de citer les deux demoiselles Lallier et les deux demoiselles Provençal qui seront heureuses, nous n'en doutons pas, de travailler en la jolie petite ville de Ponteix.

FEU!!... Il nous fait peine d'annoncer l'incendie qui a eu lieu chez M. Lucien Dorval. Sa grange et deux graineries ont été rasées par les flammes. Le feu avait été déclaré en plein midi. On en ignore complètement l'origine.

10 millions pour l'enseignement technique

La résolution autorisant un crédit de dix millions de piastres pour l'enseignement technique a été adoptée par la Chambre des Communes.

Au cours de la discussion, l'Hon M. Calder a déclaré que l'intention du Gouvernement est d'obtenir que les provinces dépensent pour l'éducation technique autant que le Gouvernement Fédéral contribuera pour cette même fin.

Ce sera l'affaire des Provinces de s'entendre avec les municipalités au sujet des contributions de celles-ci au maintien d'Ecoles Techniques et de tenir compte de ces contributions dans l'ensemble de leur Budget pour l'éducation technique.

A ce sujet la question de l'autonomie des Provinces a été soulevée incidemment par M. Turgeon, député de Gloucester, qui a dit qu'il serait beaucoup mieux que la subvention fédérale permît aux Provinces de faire ce qu'elles jugeraient à propos au sujet des questions de leur juridiction.

L'Hon. M. Calder a déclaré qu'il partageait cette opinion, mais que la question du remaniement de la subvention aux provinces était une grosse question qui ne serait probablement pas réglée avant quelques années. En attendant le Gouvernement prend le meilleur moyen possible d'aider aux provinces.

—o—

L'apostolat canadien

D'un excellent article de M. Omer Héroux sur le récent ouvrage de M. Henri Bourassa: *Le Canada Apostolique*:

"Ouvrez le livre au hasard et vous verrez, sous la diversité des formes, se dérouler une même histoire. Une poignée d'hommes ou de femmes, parfois des religieux ou des religieuses de France, parfois des Canadiens et des Canadiennes qui sortent du monde laïque, allument un nouveau foyer d'apostolat. Autour de ce foyer, les sujets du pays se groupent. Dans telle congrégation comme chez les Oblats, le groupe canadien continue de s'alimenter aux sources françaises et reçoit de là-bas de nombreuses recrues; en telle autre, comme chez les Viateurs, le recrutement canadien submerge tout, mais partout l'on constate, chez les nôtres, d'abondantes vocations. Et alors, la fondation nouvelle à peine créée, sous l'impulsion de besoins pressants, vous voyez les missionnaires franchir les frontières de la vieille province, passer dans les provinces en majorité anglaises, aux Etats-Unis, se diriger vers les glaces du pôle nord ou les pays brûlés de l'Amérique méridionale, puis traverser les océans, laisser en Europe des représentants, passer en Afrique et en Asie, se faire à tous les travaux, à toutes les nécessités de l'apostolat, manifester partout, dans l'ordre de la charité, la prodigieuse adaptabilité, la fécondité de ressources qui marquèrent nos découvreurs et nos coureurs des bois.

"...Au Pérou, en Bolivie, à l'Equateur, au Nicaragua, vous trouvez des maisons dirigées par des Canadiennes. Au Chili, toute une congrégation florissante a été fondée, quelques années à peine après leur propre fondation, par les Sœurs de la Providence de Montréal. En Afrique, en Asie, nos religieux et nos religieuses soignent les malades, et les plus douloureusement atteints, tels les lépreux, instruisent les Infidèles, posent sur toutes les misères humaines le baume de la charité."

—o—

Les méchants comprennent bien la nécessité de la presse pour la propagation de leurs idées. En France, la poussée des journaux révolutionnaires subventionnées par des fonds secrets s'accentue constamment. Ainsi La Vague, *un petit journal de combat hebdomadaire qui fait de la propagande bolcheviste, a tiré son dernier numéro à plus de* 100,000 *exemplaires.*

On ne se rend pas compte du mal énorme qui se propage dans les villes par le cinéma. "Avec les enseignements qui se puisent dans ces salles, écrit M. Foisy, du Droit, *la corruption se répand de plus en plus et le jour n'est pas loin ou les mœurs des nations civilisées seront descendues à un niveau plus bas que celles de l'ancienne Rome païenne."*

* * *

Le bureau de l'information publique à Ottawa a compilé dans une brochure de 60 pages les rapports présentés au parlement d'Angleterre sur le bolchevisme en Russie. Cette brochure contient le récit d'une foule d'atrocités. La Russie, aux mains des révolutionnaires est sous un règne de terreur encore plus affreux et plus sanglant que celui de la Révolution française. Ceux qui appliquent les principes de l'impiété, du socialisme, de la démagogie sont férocement logiques.

—o—

CHICAGO.—Dans l'enquête faite pour savoir comment le *Chicago Tribune* s'était procuré une copie du traité on a découvert que le grand banquier Morgan de New-York possédait lui aussi une copie depuis des semaines.

WASHINGTON.—Les unions ouvrières américaines demandent le renvoi d'office du maître général des postes, Burleson, qui n'a pu empêcher la grève des téléphones et télégraphes.

ROME.—Le Pape a nommé Mgr Ratti, nonce en Pologne.

BRUXELLES.—S. E. le cardinal Mercier, Primat de Belgique, visitera l'Amérique, au cours du mois d'août.

LONDRES.—Le comité judiciaire de la Chambre des Lords vient de décréter, par cinq voix contre une, qu'on peut légalement, en Angleterre, léguer de l'argent pour la célébration de messes pour le repos de l'âme des morts. La question avait été posée dans un procès destiné à fixer définitivement ce point de droit.

—A l'élection partielle d'Antrim, Irlande, le candidat de Carson a été défait à une forte majorité. Un unioniste indépendant a été élu.

VALENCE, Espagne.—Les ouvriers du port se sont mis en grève.

Feuilleton du Patriote

La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE

No. 23

Ouvrage couronné par l'Académie Française

(*Suite*)

Car l'exploitation méthodique de Jacques n'avait rien à voir avec ces fureurs d'abatage, qui mettent une si grande différence entre l'exploiteur d'un jour, faisant suer à la terre tout ce qu'elle peut rendre, et le propriétaire tranquille, auquel "hier" donne confiance pour "demain".

Odile suit Jacques dans tous ses sentiers favoris, intéressée sans doute par la chasse qui gronde toujours à sa droite, mais sensible surtout au bonheur de se voir ainsi entourée d'une atmosphère d'affection et d'amour. De temps en temps, Jacques se retourne vers elle, et sourit de plaisir en regardant sa petite amie qui galope, toute sérieuse, à côté de lui, ayant Myrtille bien en main, ne s'étonnant pas des surprises de terrain que ménage toujours une chevauchée au travers de la neige, fût-elle bien dure et craquante comme ce jour-là.

—Vous ne savez pas, Odile..?

—Non..?

—Vous êtes une petite Diane chasseresse à croquer!

—Vrai...?

Elle eut bien envie de répondre simplement

—Alors, croquez-moi!.. un tout petit peu!.. et de tendre le bout de ses doigts; mais elle n'osa pas.

Et pourtant, ce beau cavalier, c'est son fiancé devant Dieu et devant le prêtre!.. Elle a sa bague, là, sous son gant, un diamant et un rubis... Et si le diamant aime déjà de telle façon, que doit cacher d'affection dans son cœur d'homme celui qui se symbolise par la pierre de feu!..

Mais si les lèvres se turent, les yeux très purs parlèrent l'éternel et mystérieux langage que Dieu visa au fond de leurs prunelles; langage qui avoue ce que l'on ne veut pas encore dire, langage où la pauvreté, la misère des mots n'existent pas, et qui laisse la pensée prendre contact avec la pensée, une âme étreindre une autre âme en ces régions supérieures de la personnalité humaine, que les sens ignorent et qu'ils ne peuvent pas inquiéter...

D'ailleurs la chasse s'anime de plus en plus, par-ci, par-là, des groupes à cheval coupent les routes cavalières, apparaissent un instant avec des allures de visions, et entrent sous bois dans la direction de Vaillonel.

Au carrefour de la Couronne, les jeunes gens, d'un seul coup d'œil, reconnurent, très au loin, la charrette anglaise sur laquelle le gros Veton se détachait en masse sombre.

Tenez... les voilà encore!.. dit Odile en désignant le groupe du bout de sa cravache.

Et, comme le visage de Jacques reflète aussitôt une préoccupation.

—Maintenant!.. murmure Odile, je vous le répète, les intrigues de cette femme ne me font absolument rien.. Vous entendez, Jacques..! J'ai tout compris...

Et pourtant, je n'ai encore rien pu vous expliquer...

Aussi, lui dit-elle avec un bon sourire, c'est devenu complètement inutile. Et, en un geste de confiance, elle lui tendit la main.

Si vous saviez, Jacques, comme je suis sûre de vous!..

Odile!

Ils arrivaient alors sur la vieille route de Ham, où ils trouvèrent une partie de la chasse déjà fourbue. Les chevaux de Jacques et d'Odile avaient, au contraire, le poil absolument sec...

Mais vous ne suivez donc pas la chasse? demande Jeanne en riant...

Son frère la regarde:

Nous ne suivons pas la chasse? Mais la meilleure preuve, c'est que nous y sommes!.. et au même point que vous!... Seulement, le solitaire m'a confié son horreur des villes, son dégoût des voies ferrées, si bien qu'il n'a jamais voulu traverser le passage à niveau pour ne se faire prendre ni à Tergnier, ni même à Quessy..

—Tu sais, répond Jeanne, plaisanterie à part, ton piqueur n'est pas sûr du tout de l'avoir aujourd'hui... et il change de cheval pour la troisième fois.

—On l'aura, répond Jacques d'un ton tranquille. Je puis même t'indiquer presque l'endroit: ce sera à la Neuville... ou à la Tombe-Régnier.

—...A moins que ce ne soit nulle part!

—Pas du tout!... ma petite sœur...

—Et bien... tu verras!.. Et le plus triste, ajoute Jeanne toujours taquine, c'est que ta fiancée portera une partie de la responsabilité du buisson creux!..

—Mais... je ne vois pas bien..? intervient Odile...

A ce moment, les chasseurs entourent Jacques et accentuent encore les appréhensions de Mlle de la Ferlandière: il faut jouer serré, car la nuit arrive vite et le sanglier file ferme, au travers des fourrés très épais qui bordent les bois, depuis le Ceisnel jusqu'à la Neuville, et ce serait une honte de faire buisson creux... surtout aujourd'hui! Songez donc!.. revenir bredouille d'une chasse donnée en l'honneur des *fiançailles!*..

—Buisson creux!. bredouilles!. répète Jacques avec une indignation qui fait rire tout le monde.

Et le jeune homme, à grande allure, part dans la route cavalière qui aboutit à la ferme des Huit-Sentiers.

Odile, Jeanne, très bonnes écuyères, le suivent presque immédiatement; et, derrière elles, les solides cavaliers de la chasse.

Ce mot de "buisson creux" avait au fond réellement inquiété Jacques, et on le vit tout de suite.

Jusqu'à ce moment, le jeune homme a suivi la chasse avec une sorte d'indifférence, comme quelqu'un dont l'esprit est tout à fait autre part. Le sanglier a pu, sans être trop gêné, éparpiller aux quatre points cardinaux la plupart des invités: Jacques, tout entier à Odile, savait presque gré à l'animal de permettre ainsi quelques bonnes chevauchées bien seuls, loin du monde, au travers des bois.

Mais maintenant tout va changer, Jacques prend contact avec le piqueur du dernier relais de chiens, les fait dételer, et les emmène grand train avec lui.

La nuit, en effet, descend vite dans les bois: Jacques n'avait pas beaucoup pensé à cela: l'heureux jeune homme!... il possédait tant de soleil dans l'âme, qu'il n'avait pas vu baisser celui de la nature...

Aussi, pour réparer le temps perdu, cette dernière partie de la chasse fut menée d'une façon très énergiques et un quart d'heure après, toute la meute, entraînée par le dernier relais, battait les bois de Caumont avec une si belle ardeur, que, pour la première fois, le sanglier s'arrêta et fit face aux chiens.

Il s'était caché là, dans un fourré impénétrable, où il venait de s'enfoncer comme un boulet de canon. Maintenant, toute une végétation d'épines, de lianes de toutes sortes, un fouillis sans nom, s'était refermé sur lui, le recouvrait, une vingtaine de mètres tout autour.

Jacques le fit attaquer par un chien qui ne revint pas, mais dont les hurlements indiquèrent clairement qu'il était "décousu".

Deux autres entrèrent... puis dix... puis toute la meute, hurlant avec furie et peur, tout à la fois.

Le solitaire énorme, le poil hérissé, ses deux boutoirs, longs et jaunes, prêts à la riposte, attendait debout sur la neige.

Deux chiens lui sautèrent sur le dos et le coiffèrent. D'un double coup de tête, le sanglier dégagea ses oreilles et rejeta les chiens en l'air, éventrés.

Alors, comme toute la meute s'écarte, Jacques descend de cheval, son couteau de chasse à la main; mais il n'a pas mis pied à terre que le sanglier repart, la tête basse, au petit galop, tous les chiens hurlant furieusement à ses côtés...

—A la Tombe-Régnier!... s'écrie M. de la Ferlandière, en se tournant vers les chasseurs... le solitaire file certainement là...

Le jeune gentilhomme veut absolument terminer le plus vite possible; il laisse ses invités enfiler le layon, et, avec le vieux piqueur et les chiens, coupe net au travers des bois. Car si l'animal n'est pas arrêté définitivement avant le sommet de la Tombe-Régnier, alors la prédiction de Jeanne pourrait bien se réaliser: en effet, de l'autre versant de la montagne, le terrain dévale presque à pic sur des bas-fonds neigeux et en des fourrés impraticables, surtout à cette heure tardive, pour des chevaux fatigués.

A ce moment, la poursuite devient absolument passionnante, c'est la chasse à courre dans toute l'acception du mot. Le sanglier, serré de près, monte presque à découvert les raidillons qui convergent vers l'ancienne tombe romaine, improprement appelée dans le pays la "Tombe Régnier", et qu'on distingue, à dix lieues à la ronde, par la hauteur de ses deux arbres qui dépassent toute la forêt.

Sous les pattes courtes de la bête, les pierres roulent, dévalent le long de la côte; Jacques, lancé à belle allure, est sur le point de l'atteindre, lorsque, tout à coup, le solitaire, définitivement fatigué, s'arrête brusquement une seconde fois, et si vite, que le cheval de Jacques arrive sur lui, presque avant les chiens.

Alors, d'un coup de boutoir, qui claque sec et net ainsi que du bois qu'on casse, le sanglier brise la jambe gauche du cheval. Et, comme dans une charge où un cavalier du premier rang vient subitement à buter, il se produit aussitôt une mêlée dangereuse, un désordre de chiens, de chevaux, de chasseurs, au-dessus duquel ronflent, furieux, les grognements du solitaire.

Mais, pas une seconde, Jacques ne perd son sang-froid. Son cheval, une magnifique bête et très solide, a hésité quelques instants avant de s'abattre, et cela a suffi au jeune homme pour le jeter entre Odile qui arrivait et le sanglier, qui reprend maintenant l'offensive... Soies hérissées... l'œil rouge... défenses découvertes... frangées d'écume sanglante... la bête fonce sur Jacques déjà debout, jarret tendu, le couteau de chasse au poing. Deux chiens lui sautent aux oreilles, l'arrêtent une seconde, et, dans le mouvement de colère que fait l'animal pour s'arracher aux crocs qui le déchirent le sanglier tourne la tête. Alors, prompt comme la pensée, risquant tout, Jacques se jette sur lui, et d'une main qui ne tremble pas, il lui plonge jusqu'à la garde le couteau de chasse au défaut de l'épaule.

Cette scène a duré quelques secondes seulement, mais elle a suffi pour transformer ce coin paisible en un véritable champ de bataille: un cheval, trois chiens, se débattent à terre; M. de la Ferlandière, qui s'est blessé au bras en sautant de cheval, saigne comme s'il était grièvement blessé.

(A suivre)

Les marchés aux grains et les marchés aux bestiaux de Winnipeg sont fermés par suite de la grève.

MARCHE AUX GRAINS PRINCE-ALBERT

BLE—

No. 1 nord	209
No. 2 nord	199
No. 3 nord	194
No. 4 nord	187
No. 5 nord	174
AVOINE	80c
ORGE	$1.00
Foin, non pressé	$10.00 à $12.00
MOULEE, 100 livres	$2.25
SON, 100 livres	$2.25
BEURRE, la livre	45c à 50c
OEUFS, la douz	45c
POMMES DE TERRE	$1.25
CAROTTES, le minot	$1.10
NAVETS, le minot	$1.25
POULET, la livre	35c
PORC, la livre	25c
MOUTON, la livre	28c
BOEUF, la livre	22c

MARCHE AUX BESTIAUX de Prince-Albert

(P. BURNS & CO.)

Bouvillons de choix à partir de 1050 livres	11 à 12c
Bons bouvillons de boucherie de 1,100 à 1,200 livres	10 à 11c
Bouvillons de boucherie moyens de 900 à 1000 livres	8½ à 10c
Génisses de choix	10 à 12c
Bonnes génisses de boucherie au-dessous de 1000 livres	8½ à 10c
Vaches de choix au-dessous de 1000 livres	9 à 10½
Vaches moyennes	4 à 9c
Bœufs de choix	5 à 9c
Bœufs communs	5 à 7c
Taureaux	5 à 8c
Porcs de choix	20c
Veaux	8 à 10
Béliers	12½ à 13½
Brebis	10½ à 12c
Agneaux	13½ à 14½
VOLAILLE.—	
Poulet du printemps	35c
Coqs	16c
Canards	30c
Oies	35c
Dindes	40c

A nos abonnés

Veuillez ne pas oublier que depuis le 1er juin 1919, l'abonnement à notre journal est de $2.00 au Canada, et de $2.50 à l'étranger. Se rappeler aussi que l'abonnement est strictement payable à l'avance.

L'Administration

PRINCE-ALBERT

Pour la St-Jean-Baptiste

[illegible] fête du saint patron des Cana[illegible] sera [illegible] dimanche à [illegible] de la Fête-Dieu. M. [illegible] A. Soyer prononcera le sermon [illegible]stance. Il y aura également [illegible] chants appropriés.

[illegible] soir, 24 juin, un souper de gala [illegible] dans la salle paroissiale [illegible] cathédrale par les Dames de Ste-[illegible] et les Dames de l'autel. Les [illegible] sont déjà en bonne voie [illegible] a lieu de compter sur une [illegible] et nombreuse assistance des [illegible] Canadiens de Prince Albert et [illegible]. Tous sont cordialement [illegible].

Service pour l'Abbé Bruno

[illegible] service funèbre a été célébré [illegible] matin à la cathédrale pour le repos de l'âme du Révérendissime Abbé Bruno Doettler, vicaire général et administrateur du diocèse, décédé [illegible] à Humboldt. Le R. P. Panha[illegible] était assisté du R. P. Gabil[illegible] M. l'abbé A. Soyer en qualité de diacre et sous-diacre. Le R. P. [illegible] et le R. P. Auclair assistaient [illegible]. Les élèves de l'Académie [illegible] et les enfants de l'Orphelinat [illegible] aussi présents au service.

L'Exposition de Prince-Albert

L'exposition agricole a lieu cette [illegible] 29, 30—31 juillet et le 1er août. Les prix offerts cette année représentent un total de $20,000, ce qui est presque le double de l'an dernier. Il y a plus de 800 différentes classes et l'on s'attend à ce que les entrées soient d'environ 4,000.

Congrès de Francs-Maçons

La grande Loge maçonnique de la Saskatchewan se réunit aujourd'hui en convention à Prince-Albert à l'église anglicane. 125 loges sont représentés et le nombre des congressistes est d'environ 250. Le chef de police de la ville Danby est l'un des officiers de la Loge locale.

Chez les Mennonites

Le premier ministre Martin est allé faire une visite la semaine dernière dans le district Mennonite de Swift Current pour induire les gens à accepter les écoles publiques. Il n'a pas obtenu beaucoup de succès. Le chef religieux de la colonie, le pasteur Wiebe, est toujours opposé à l'école, et ne veut pas d'autre enseignement que celui de la Bible. A une des écoles privées, le premier ministre n'a été reçu qu'après beaucoup de difficultés.

On découvre une mine d'argent sur la ligne de la Baie d'Hudson

Un chercheur de mines, M. Louis Croteau, du Pas, a découvert du minerai d'argent à 235 milles sur la ligne de la Baie d'Hudson. L'échantillon apporté est semblable à celui qu'on a trouvé à Cobalt, Ont. et les mineurs du district de Pas s'attendent à voir arriver des gens en foule. On a découvert de l'or et du cuivre dans la région du Pas, mais on n'avait pas encore découvert d'argent. Plusieurs mines que l'on dit très riches ne sont pas encore exploitées faute de capital.

Ceux qui payent l'impôt sur le revenu

Un rapport à la chambre donne le nombre de personnes au Canada qui ont à payer l'impôt sur le revenu. Le nombre total est de 31,310 personnes et la somme d'impôts payés $6,445,349. Il y a seulement 24 personnes qui figurent pour un revenu excédant $100,000 et 125 avec un revenu de $50,000 à $100,000... Il y a pourtant un plus grand nombre que cela de gros richards au Canada. C'est donc qu'ils s'arrangent pour éviter la taxe. 23,907 personnes avant un revenu inférieur à $6000 payent environ $50 par tête.

40 députés élus par acclamation, dans les élections de Québec

Le gouvernement Gouin a été pratiquement ramené au pouvoir par acclamation à la nomination pour les élections provinciales. Sur un total de 81 députés 40 ont été élus sans opposition. Tous les ministres ont été élus aussi par acclamation à l'exception d'un.

L'ŒUVRE DE L'A.C.J.C.

L'Association Catholique de la Jeunesse tiendra son congrès annuel à Chicoutimi le 29 juin.

"Cette Association, dit M. Antonio Perrault, m'apparaît, sous les ombres de ces quinze années évanouies, comme une amie de ma jeunesse. Je lui sais gré de m'avoir fait comprendre quelques-uns des devoirs qui attendent tout Canadien-français. En retour, je ne regrette pas de lui avoir consacré un peu de mon labeur. Dans l'ensemble — n'est-ce pas l'unique façon d'apprécier avec justice les hommes et leurs œuvres? — dans l'ensemble, l'*Association de la jeunesse catholique* est l'un des mouvements de l'esprit et du cœur de notre peuple qui lui font le plus honneur. Sa naissance a marqué dans notre histoire un point de départ, le commencement d'une ère où les jeunes se donneraient tôt à la tâche de se préparer à l'accomplissement de devoirs que notre position de minorité sur terre d'Amérique rend si exigeants. Elle révélait chez ces jeunes le souci de travailler, par des méthodes inusitées chez nous, au progrès social. Eveillant toutes les facultés de ses membres, elle les orientait vers la supériorité morale et intellectuelle, la supériorité totale, a excellemment dit M. Omer Héroux. Exigeant d'eux surtout la préoccupation de vivre pour autrui, elle apparaissait comme un groupement tendant à développer chez nous le désintéressement, condition première de toutes les œuvres durables."

Le Bolchevisme en Autriche

Les meilleures informations indiquent que 40 pour cent de l'armée d'Autriche est bolcheviste. On croit que les communistes vont s'allier avec les révolutionnaires d'Autriche et proclamer un gouvernement communiste.

La situation austro-hongroise devient sérieuse.

Pour rétablir l'ordre en Russie

Les Alliés, dans un message signé de Lloyd George, Wilson, Clemenceau et le baron Makino, ont décidé d'appuyer l'amiral Kolchak qui veut convoquer une assemblée régulière de représentants du peuple et rétablir l'ordre en Russie.

On fournira à l'amiral Kolchak des munitions et des vivres pour l'aider à poursuivre sa campagne contre les Bolchevistes. L'amiral a établi un gouvernement provisoire à Omsk depuis le 18 novembre 1918.

Les massacres en Arménie

Un Américain de Boston, le Dr Geo. Washburn, membre de la commission de secours, qui revient d'Asie dit que les trois quarts de la population mâle en Asie-Mineure ont été tués depuis 1915; les femmes et les enfants meurent de faim et les Turcs tiennent 800,000 Arméniens dans les montagnes.

MARCELIN, Sask.

Lundi dernier avait lieu en l'église de Marcelin le mariage de M. L.-P. Anctil et de Mlle M.-B. G. Gauvreau, sœur de Mme Dr Leo. Langlois.

La mariée était accompagnée par son beau-frère, M. le Dr L. Langlois, et M. Anctil par M. J. L. Landry.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Adam, curé de St-Louis, qui prononça un sermon de circonstance. A l'issue de la messe, M. l'abbé Myre leur dit aussi quelques mots.

Après la messe un magnifique déjeuner fut servi à l'hôtel Marcelin. Les personnes suivantes prirent part: M. et Mme L.-P. Anctil, M. et Mme Dr L. Langlois, M. et Mme J. L. Landry, Mme Vve A. Anctil, de Marcelin, M. et Mme A. Poty, M. et Mme N. Berriault, de Prince-Albert; M. et Mme Victor Anctil, Mlle A. Anctil, M. A. Anctil, de Marcelin et Mlle Irène Bourgon de Prince-Albert. Après le déjeuner, il y eut des chansons et autres amusements, puis les mariés partirent pour un voyage à Régina et Saskatoon.

Le dimanche soir, à une belle soirée chez M. le Dr Langlois, il y eut présentation de magnifiques cadeaux, en argent et verre découpé. Tous se séparèrent à une heure assez avancée.

Nous offrons aux nouveaux mariés nos meilleurs souhaits de bonheur.

PETITES ANNONCES

Vingt-cinq mots ou moins, 25 sous. Un sou par mot supplémentaire. Quatre insertions pour le prix de trois. La copie devra être écrite très lisiblement et être accompagnée du prix de l'annonce.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour la Saskatchewan. Terme commençant le 1er juillet. Traitement: $90.00 Adresser toutes communications à Louis P. Hudon, Sec.-trés. La Marseillaise S.D. 3327, Zénon Park, Sask. 14—17 p.

ON DEMANDE une institutrice canadienne-française catholique, possédant un certificat de 2e ou 3e classe, pour l'école Généreux: du 20 juin au 20 décembre 1919. Seulement que 8 élèves. Salaire de $90 par mois. Pour informations s'adresser à Thos. Trudel, Sec.-Trésorier de l'école Généreux, S. D. No. 3625. Dundurn, Sask. 15—17

J. SHIELLS CAMIONNEUR
31ème rue Est et Centrale Avenue
Téléphone 2758

MENAGE sans enfants, 8 ans d'expérience aux travaux de ferme, désire emploi. Bonnes références, gages ordinaires. S'adresser immédiatement à C. B., Bureau de Poste, Lac Pelletier, Sask. 14—17

ON DEMANDE un homme d'expérience pour creusage de puits. Bons gages. Position pour l'été. S'adresser à Hormisdas Demers, Hoey, Sask. 14—17 p.

Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs